Attention ! N'oubliez pas le grand referendum de *France Football*

TOUS LES MERCREDIS

12 fr.

FRANCE FOOTBALL

En championnat

MARSEILLE : allegro, REIMS : moderato

LILLE : andante

Le L.O.S.C. grand favori de la Coupe, tremblera peut-être devant Nancy ; Colmar ou Lens en finale

L'ARTICLE DE
Jacques de Ryswick
EST EN PAGE 3

Inquiets, les Lillois. *Les grands favoris de la Coupe et du Championnat commencent à être inquiets. Tempowski, Jadrejak, Baratte (au fond) forment l'image même de la fatigue.*

(Photo *France Football*)

Dans ce numéro :

Demi-finalistes de Coupe
par
FERNAND ALBARET
JEAN CORNU
VICTOR DENIS
J.-M. ROQUES
MAX URBINI
et
LUCIEN GAMBLIN

L'avenir de l'Equipe de France
par M. PEFFERKORN

et la suite de

« Un demi-siècle de football vécu par Gaston Barreau »
et conté par
J. DE RYSWICK

12 PAGES ♦♦ 14 AVRIL 1948 ♦♦ Nº 108 3e ANNEE

TOUCHES ET RETOUCHES

PEDAGOGIE ULTRA-MODERNE

L'arbitre parisien, M. Fauquemberghe, qui avait la charge de diriger le match Strasbourg-Lille, s'était fait accompagner dans son voyage par son jeune fils, âgé de dix ans. Dans quel but, mon Dieu? Voulait-il donner à son rejeton une leçon expérimentale d'arbitrage? Ou bien, plus simplement, lui faire apprécier les attraits de la capitale alsacienne?

Rien de cela. L'explication, M. Fauquemberghe vous la donne lui-même :

« Les débuts de l'année scolaire ne furent pas bien brillants pour mon fils qui décrocha péniblement une 17e place au classement. Je l'incitai alors à travailler davantage, en lui promettant de l'emmener avec moi en voyage sportif s'il se classait dans les six premiers. Il obtint ainsi une 7e place, ce qui lui donna droit à une excursion à Reims. Après cela, je lui promis un voyage plus long s'il était dans les cinq premiers. Il s'adjugea la 5e place, et voilà pourquoi il était avec moi à Strasbourg.

Maintenant, il a l'assurance de venir avec moi sur la Côte d'Azur s'il devient « Major »

de sa classe. Mais là, ce sera plus difficile... »

Comme quoi l'arbitrage permet de concilier le sport, le tourisme et la pédagogie!

LA VICTOIRE ASSUREE

Les dirigeants de club ne sont pas seuls à verser dans la superstition. Certains joueurs font de même et, le temps aidant, les supporters se laissent peu à peu gagner par la contagion.

Ainsi, un sportif lillois qui ne jure que par Baratte et Prévost écrivit l'autre jour une lettre au secrétaire du LOSC pour lui faire cette petite recommandation :

« Monsieur, permettez-moi de vous en aviser parce que la victoire est à ce prix : que l'équipe lilloise pénètre toujours la première sur le terrain... »

TOUJOURS DE L'ARGOT...

Nikolitch est à la veille de prendre place parmi les meilleurs polyglottes du monde sportif.

Bien qu'il soit en France depuis peu de temps, il commence à parler notre langue avec une certaine aisance.

« Et encore, ne suis-je pas très aidé par mes camarades du Racing, disait-il l'autre jour. Ils semblent prendre un malin plaisir à parler argot pour m'embarrasser... »

Comme il disait ces mots, Vaast le prit à part :

« Mon cher Nikolitch, j'espère bien qu'aujourd'hui tu vas sortir de ta nonchalance...

— Vous voyez, dit alors Niko, toujours de l'argot... »

PERSECUTION

Dimanche, au Stade de la Meinau, Heisserer converse paisiblement avec quelques

amis avant d'affronter les Lillois.

Soudain, le haut-parleur, qui joue des airs entraînants, entame la chanson bien connue du « Régiment des mandolines ».

Alors le président strasbourgeois, M. Heintz, dit à Heisserer d'un air apitoyé :

« Mon pauvre Oscar, tu vois, depuis dimanche dernier, ils te poursuivent partout.... »

POMMIER FAIT RECETTE

Si, au hasard de vos flâneries, vous alliez le dimanche faire un tour du côté de Pommier, petite bourgade artésienne, vous ne seriez pas surpris de trouver les maisons vides de leurs occupants.

Quel est, direz-vous, le cataclysme qui a bien pu détourner les gens de leur foyer? La raison en est bien simple.

Quand l'équipe de Pommier joue, chez elle, en championnat, inutile de chercher les habitants de la commune autre part que sur le stade. C'est un événement qui bouleverse à tel point le village que personne ne songerait à s'intéresser à votre sort.

Lors du dernier match Bucquoy-Pommier, le trésorier du club n'a jamais fait d'aussi bonnes affaires. Songez-donc, il enregistra quatre cent cinquante entrées payantes alors que Pommier ne compte que deux cents âmes au registre de l'état civil!

A croire que, par générosité, les spectateurs sont passés plusieurs fois au guichet!

LA FIN D'UNE LEGENDE

Jusqu'ici, chaque fois que Gabriel Hanot assistait à une rencontre de Reims, Favre, le gardien champenois était certain de concéder deux buts. Impossible d'y échapper!

Jeudi dernier, devant Lille, Favre concéda ses deux buts : Gabriel Hanot était là. Pour être plus sûr de pas faire mentir la légende, Marche, offrit une magnifique occasion à Tempowski de marquer le deuxième but qui tardait à venir.

Aussi, dimanche dernier, Favre n'était-il guère rassuré face au Red Star : sa bête noire était là.

Mais Manola, Scolary, Brun, très pacifiques de nature, n'ont pas voulu faire de peine à leur hôte. Favre n'a pas encaissé le moindre but et du coup il a abjuré le fétichisme.

Quant à Gabriel Hanot, il pleure son pouvoir surnaturel perdu...

DEFENSE d'égratigner...

MOTIFS A CRITIQUES

La situation désespérée des clubs du Sud-Est (Marseille et Nice exceptés) est telle que toutes les rencontres qu'ils disputent offrent un intérêt capital. Il s'ensuit que le caractère de leurs rencontres revêt une allure passionnée et l'ambiance aidant, prennent vite une allure frisant maintes fois l'irrégularité.

Il n'est donc pas rare de voir, au cours de ces matches, des infractions graves et d'assister même à des pugilats en règle. A Paris, de tels faits soulèveraient la réprobation générale. Le vilain geste commis par Heisserer à l'égard de Jurilli ou celui de Lergenmuller sur Morcel provoquèrent la réprobation unanime.

En province, et dans le Sud-Est en particulier, on voit quelquefois pire, mais il ne faut rien dire.

CONTACTS PERMANENTS

Cette conspiration du silence ou l'aveuglement partisan de ceux qui sont imbus d'un chauvinisme outrancier tendraient à faire disparaître la critique.

La mentalité atteint parfois un tel degré de partialité chez certains qu'on en arrive à douter vraiment de la sincérité de ces supporters.

Le moindre reproche adressé, même en termes mesurés, équivaut aussitôt à une levée de boucliers et à de perpétuelles plaintes d'autant que la vie de province conduit forcément à des rencontres répétées et à des continuelles conversations sur un même sujet.

SOYONS HONNETES

Le devoir d'un journaliste est d'écrire ce qu'il pense et de relater ce qu'il voit. Son jugement lui appartient et il doit s'appliquer, s'il est digne, à ne pas travestir la vérité.

Or celle-ci est parfois dure et il est certain qu'elle est souvent désagréable à entendre.

Mais il faudrait cependant être francs et juger en toute objectivité. Qui aime bien, châtie bien. Et ce n'est pas un crime de lèse-majesté que de reconnaître des erreurs ou de stigmatiser des attitudes déplorables.

DEPIT ET RANCŒUR

Il est certain que le Sud-Est a eu son époque et a connu des jours fastes. Ses clubs avaient une valeur réelle et sa supériorité apparut en maintes circonstances.

Il n'en est, hélas ! plus ainsi.

Ce n'est sans doute pas une raison pour accabler ses adversaires, alors que le mal est personnel.

Le football n'est qu'un jeu, et si les passions qu'il déchaîne sont à la base même de la vogue dont il jouit, il y a toutefois une limite. Trop nombreux sont ceux qui la dépassent.

FRANCE-ITALIE VU PAR LE PETIT BOUT DE LA LORGNETTE

Ne croyez pas ce qu'on vous dit de Parola, le demi centre du Juventus. Ce n'est pas du tout pour avoir été blessé aux côtes par son adversaire Martelli qu'il a renoncé à venir à Paris. La vérité, la voici :

Dernièrement, pendant un séjour qu'il fit à Salerne, Parola fut assiégé par une bonne partie de la population désireuse de voir et d'approcher un si grand homme.

Il parvint à se tirer d'affaire, non sans avoir signé des autographes pendant plusieurs heures.

Les journaux nous ont annoncé la nouvelle en précisant que Parola avait ainsi donné des autographes pour un dixième des habitants de la ville.

Or, Salerne, chef-lieu de la province de Salerne (tiens, c'est curieux!) et bâtie sur le golfe de Salerne — quelles coïncidences ! — compte 31.300 habitants. C'est donc 3.130 signatures que Parola s'est vu contraint de donner de suite : de quoi attraper la crampe des écrivains, je vous dis, avec une crise de nerfs. De quoi aussi prendre la foule en grippe pour le reste de la vie.

C'est de tout cela, et non du coup de coude de Martelli, que Parola n'a pas pu se remettre. La crampe des doigts a gagné la jambe, les nerfs sont restés à fleur de peau.

et la crainte de la foule a tourné à la phobie. Si bien que le fameux demi centre du Juventus a préféré se reposer.

Bah! Rigamonti a fait l'affaire quand même. N'est-ce pas Baratte ?

« L'ASSASSIN HABITE TOUJOURS RUE DE LONDRES »

Comme suite aux incidents du match Alès-Nancy, deux dirigeants alésiens furent convoqués mercredi dernier rue de Londres, pour présenter la défense de leur club devant la commission de discipline du groupement.

Une fois la sentence rendue (un match de suspension au terrain d'Alès), les avocats cévenols quittèrent la salle d'audience, et, pointant vers le ciel un index indigné, lancèrent cette apostrophe mélodramatique :

— Messieurs... on nous assassine.

Décidément, l'assassin habite toujours rue de Londres !

POURSUITES JUDICIAIRES

Les jeunes avocats se sont affrontés hier dans une controverse d'ordre sportif.

Les données étaient les suivantes :

« Des dirigeants sportifs ont constitué dernièrement une équipe française appelée à rencontrer l'équipe d'une nation ex-ennemie. Or à l'usage cette équipe française s'est révélée insuffisante et incapable d'éviter une défaite.

Peut-on poursuivre les responsables qui ont de la sorte participé sciemment à une entreprise ayant pour objet de nuire à la Défense nationale, délit prévu à l'article 76, paragraphe 3 du décret-loi du 9 avril 1940 ?

Nous connaissons deux gaillards qui doivent être dans leurs petits souliers...

JORDAN MAUVAIS BOXEUR

Dès la première minute de Red Star-Reims, Jordan fut proprement mis knock out par... la tête de Flamion.

Si bien que l'on dut l'emmener hors du terrain et l'al-

longer près de la ligne de touche. Gusti resta près de 7 minutes dans cette position. Et, à la mi-temps, il n'avait pas encore complètement repris ses sens.

Un k. o. de 7 minutes ! Quel bien mauvais boxeur eût été Gusti !

UN NOUVEAU FREGOLI

Nous vous le disons en toute confidence : Leduc a failli être jeté sur la paille humide des cachots.

Dès que prit fin le match France-Italie, le joyeux racingman, revêtu du pardessus mastic qui fut la suprême ambition de sa vie, escalada la grille du Stade de Colombes et courut vers le vestiaire pour converser avec ses camarades de l'équipe nationale.

Par malheur, les agents du service d'ordre crurent voir en lui un fanatique décidé à brûler la cervelle aux onze joueurs italiens et à Pozzo, par dessus le marché.

Alors, Leduc fut pris en chasse, et cela fit une belle corrida dans le souterrain et les couloirs du Stade.

Finalement, il se vit une chance de salut. Pénétrant en coup de vent dans un ves-

tiaire, il accrocha le pardessus mastic à une patère et ressortit tranquillement, sous l'œil interrogateur de ses poursuivants.

Pas mal, évidemment, cette imitation du grand Fregoli, mais il y manquait tout de même un petit quelque chose : la perruque.

EN RÊVANT...

par **Victor DENIS**

C'ETAIT au temps où l'Olympique de Marseille volait de succès en succès et s'attribuait la Coupe sans même avoir à se baisser pour la prendre.

Les joueurs marseillais, à l'époque, avaient d'autant moins à craindre les coups du sort que Mme Manzuni, la femme du principal dirigeant, était toujours là pour les rassurer.

Avant les demi-finales ou la finale de Coupe, Mme Manzuni faisait part des prédictions qui lui avaient été communiquées pendant son sommeil par on ne sait quelle puissance céleste : Notre-Dame de la Garde, sans doute.

— Mes petits enfants, disait-elle, j'ai rêvé cette nuit que vous aviez gagné par 3 buts à 1...

Et ça se passait effectivement comme elle le disait.

Vous ne croyez pas que le football se prête à d'autres phénomènes de cet ordre ? Pour vous édifier, nous vous rapportons une petite anecdote que l'international anglais Charlie Buchan a relatée dernièrement.

Au cours de la finale de Coupe jouée en 1913 entre Aston Villa et Sunderland, le demi droit Tom Barber, d'Aston Villa, marqua le but décisif de la tête par un extraordinaire concours de circonstances, la balle ayant évité l'un après l'autre la dizaine de joueurs massés devant le but de Sunderland.

Or, un quart d'heure avant cette aventure, Clem Stephenson avait dit amicalement à Buchan :

— Nous gagnerons par un but à zéro et c'est Tom Barber qui marquera de la tête.

— Qu'est-ce qui vous fait dire cela ?

— Je l'ai rêvé la nuit dernière.

Difficile de croire, n'est-ce pas, que c'est là une simple coïncidence ?

Plus près de nous, une sportive parisienne toute acquise au Racing eut également des visions.

C'était en décembre dernier. Une heure avant que l'équipe du Racing affronte en Coupe les joueurs de Quevilly, son capitaine Jules Mathé fut interpellé par cette jeune personne :

— Monsieur Mathé, j'ai rêvé que le Racing avait gagné par 14 buts à 0. J'espère bien que cela va être confirmé par les faits. Et je compte sur vous pour cela, n'est-ce pas ?

Mathé, qui ne vit pas dans les nuages, répondit à cela qu'il ferait ce qu'il pourrait, mais qu'à son avis quatorze buts ce serait du gaspillage et qu'un seul but suffirait parfaitement.

Eh bien ! Mathé avait tort d'être incrédule, car son équipe gagna le match... par 13 à 0, le quatorzième ayant été refusé à tort par l'arbitre.

Vous nous direz qu'ici la réalité ne s'est pas tout à fait superposée au rêve, puisqu'il y a un but de différence. Tout de même, vous ne voudriez pas que le subconscient des rêveurs à double vue prenne à son compte les erreurs d'arbitre...

Quoi qu'il en soit, les rêveurs de ce genre auraient bien tort de ne pas exploiter leurs dons exceptionnels. En instituant pour leur propre compte un pari mutuel du football, qu'est-ce qu'ils pourraient s'acheter comme maisons de campagne...

AUX ASSIDUS DU « COIN »

Cette rubrique connaît le plus grand succès. Trop même, puisque faute de place nous ne pouvons publier toutes les questions qui nous sont posées avec les réponses adéquates.

Nul ne pouvant vaincre l'impossible, organisons-nous. Le « Coin des Lecteurs » doit être et sera réservé aux questions présentant un intérêt général, pouvant provoquer des réponses utiles à tous nos lecteurs : celles de jeu ou d'arbitrage, appréciations sur l'équipe nationale ou sur l'organisation du football, etc.

Les demandes de renseignements particuliers recevront, par lettre et très rapidement, la réponse demandée. JOINDRE UN TIMBRE EST INDISPENSABLE.

Nos lecteurs seront certainement de notre avis. Cette rubrique leur plaît. Organisons-la. C'est la seule manière raisonnable de lui assurer longue existence !

N.D.L.R.

Le coin DES LECTEURS.

M. Betti, de Boulogne-sur-Mer, désire savoir quels adversaires l'équipe de France rencontre à Paris cette saison.

REPONSE

La France reçoit l'Ecosse, le 23.

M. I. D., de Biarritz, demande :

« Peut-on citer parmi les joueurs étrangers ceux qui sont naturalisés français ?

« Peut-on signaler comme meilleur capitaine un capitaine de Division II ? »

REPONSE

Quand un étranger est naturalisé, il est FRANÇAIS.

Pourquoi ne pas désigner un capitaine de Division II, si telle est votre opinion ?

M. R. P., de Metz, pose deux questions :

« a) Une balle à terre doit-elle être donnée entre deux joueurs (un de chaque camp) ou entre n'importe quels joueurs ?

« b) A la fin du temps réglementaire, un penalty est accordé à une équipe.

« Le penalty sera-t-il tiré ? »

REPONSE

a) « La balle à terre est donnée à l'endroit où se trouvait le ballon au moment de l'arrêt de jeu. Elle sera considérée en jeu dès qu'elle aura touché le sol », dit la loi 8. Peu importe le nombre de joueurs qui se trouvent autour de la balle.

b) La loi 14 précise : « En cas de nécessité, la durée du jeu pourra être prolongée à la fin de la première mi-temps ou de la partie pour permettre l'exécution d'un coup de pied de réparation.

M. Hamouni Yousef, de Paris, demande :

« Qu'est devenu Ben Bouali, qui joua à Marseille ? Nemour, de Nice, a-t-il été sélectionné dans l'équipe de France B ? »

REPONSE

Ben Bouali est retourné à Orléansville. Nemour n'a jamais été sélectionné en équipe B.

M. Frémont, d'Ez (Eur.), désire connaître les résultats du match Rouen-Reims et de celui entre l'équipe de France pro et l'équipe de France amateur.

REPONSE

Rouen a battu Reims 3-0 ; il n'y a pas eu de match, le 1er avril, date prévue pour une rencontre d'essai, entre les équipes de France pro et amateur.

M. Chauvet, de Castres, nous expose le cas :

« Un joueur du camp A commet une légère faute à un mètre des buts. L'arbitre accorde un coup franc indirect. Les joueurs du camp A se placent sur la ligne de but entre les poteaux. Le portier se replie à l'intérieur de ses filets.

Le coup franc est tiré directement sur le gardien. L'arbitre refuse le but et exclut le gardien reprochant à celui-ci d'être hors du terrain.

« L'arbitre a-t-il commis une faute ? »

REPONSE

Voilà une sanction que l'on prendra rarement.

Le coup franc indirect peut être accordé pour charge régulière effectuée sur un adversaire qui ne se trouve pas à distance de jeu.

Les joueurs du camp A ont le droit de se placer — à moins de 9 m. 15 — sur leur ligne de but, entre les montants, ainsi que leur permet la loi 13.

Le tireur n'a pas le droit d'envoyer le ballon directement dans le but.

L'arbitre a raison de refuser le but.

Quant à exclure le gardien !...

Un lecteur de Surbourg s'informe :

« Un joueur était licencié dans une équipe pour la saison 1947-1948. Il désire changer de club pour 1948. Le pourra-t-il ? »

REPONSE

Le règlement des mutations précise (art. 11) :

« Tout joueur désirant changer de club doit, dans la période comprise entre le 15 et le 30 juin (date de la poste) adresser à son dernier club sa démission par carte-lettre recommandée. Il devra adresser à la FFF, sous pli recommandé, du 1er au 16 juillet, dernier délai (réception à la FFF le 16, enregistrement le 16, compte tenu de l'antidate réglementaire de 48 heures) :

1° Sa demande de licence pour le nouveau club (demande complète et régulière avec deux photos) ;

2° Le récépissé postal de l'envoi de sa démission au club quitté par carte-lettre recommandée.

M. Libey, d'Asnières, désire connaître les futurs adversaires du FC Rouen sur son terrain.

REPONSE

Rouen reçoit : Le Mans, Douai, Valenciennes, Lyon, Besançon.

M. Aghilane Jean, de Tunis, demande :

« Un joueur tire un penalty sur la barre. Il reprend la balle et marque. Le but est-il valable ? »

REPONSE

La loi 14 précise : « Le joueur bottant le coup de pied de réparation devra lancer le ballon en avant et ne pourra le rejouer qu'après qu'il aura été touché ou joué par un autre joueur. » Il est donc bien entendu qu'un partenaire du tireur pourra reprendre le ballon et marquer le but.

Un lecteur s'informe :

« Quels matches internationaux Marche a-t-il joué ?

« Quels sont les cinq derniers matches de Ben Barek en équipe de France ? »

REPONSE

Marche a joué France-Portugal (23 mars 1947), Angleterre-France (3 mai 1947), Portugal-France (23 novembre 1947), France-Italie (4 avril 1948).

Ben Barek revêtit le maillot de l'équipe de France pour les cinq dernières fois lors de : France-Italie (4 avril 1948), Portugal-France (23 novembre 1947), France-Portugal (23 mars 1947), France-Angleterre (19 mai 1946), France-Autriche (5 mai 1946).

M. D. G., de La Ferté-Gaucher, demande :

« Une équipe jouant en 2e catégorie a-t-elle le droit de faire jouer cinq étrangers pour les poules finales ? Peut-elle aligner ses joueurs licenciés après le 1er janvier ? »

REPONSE

Un règlement est valable pour toute la durée d'un Championnat. Ne sont admis dans une équipe que trois étrangers.

Le second point regarde votre Ligue régionale. Il est peu probable que l'on vous permette d'aligner un joueur licencié après le 1er janvier.

Mlle Jacqueline Guénot, de Metz, demande si Lewandowski (CORT), Sésia (Nancy), Rabstejnek (Rennes), Grabowiak (Metz), Tellechia (Sochaux) sont Français.

REPONSE

Tous les cinq sont Français !

M. Cavailhès, de Montpellier, demande le nombre d'internationaux qu'a donné le SO Montpellier et le nombre de buts marqués par Dosséna.

REPONSE

Sous le maillot du SO Montpellier, ont été internationaux : Dedieu, Gérard, Herms, Kauesar et Kolhisn.

Dosséna a marqué 8 buts au cours de cette saison.

M. Béeu, de Lens, interroge :

« Comment classeriez-vous Duffuler et Mankowski, de Lens, parmi les gardiens et les arrières ? »

REPONSE

Certainement parmi les dix meilleurs.

M. Christman, de Thiviers, demande si les licences pros sont vérifiées avant les matches de Coupe et de Championnat.

REPONSE

Les joueurs pros sont assez connus. On ne vérifie pour ainsi dire jamais leur licence.

TANDIS QUE MARSEILLE ET REIMS RECUPERERONT

LILLE guetté par le surmenage défendra "sa" Coupe contre NANCY

LENS favori devant COLMAR
Aurons-nous le 9 mai une finale nordiste ?

QUATRE matches, en quatre jours, ont suffi pour remettre plus que jamais en question le titre de champion de France 1948. Lorsque parut le dernier numéro de *France Football*, on ne pouvait, bien sûr, affirmer que ce titre serait l'apanage de Lille. Tout de même, cette équipe, avec le bénéfice d'un point d'avance et d'un match de retard sur Marseille, avec trois points d'avance (à égalité de matches) sur Reims, pouvait sembler en mesure, sinon d'augmenter, tout au moins de sauvegarder ce léger avantage.

C'était raisonner logiquement, sans doute Mais c'était aussi faire bon marché des deux difficiles rencontres que Lille allait devoir jouer jeudi à Reims, puis dimanche à Strasbourg.

Faux pas à Reims

Sur la pelouse du stade Delaune, ceinturée d'un public tel qu'on n'en avait jamais vu d'aussi dense ni d'aussi vibrant à Reims, l'équipe lilloise faillit bien trébucher une première fois. Et si elle parvint à n'abandonner qu'un point dans l'aventure (2-2), on pouvait affirmer qu'elle l'avait échappé belle. Car Reims, non seulement avait été maître du jeu durant toute la seconde mi-temps, mais encore avait vu son meilleur joueur, Flamion, marquer, à la 71e minute, le penalty victorieux...

La perte d'un point, par elle-même, n'était pour Lille que demi-mal ; et ce match nul de Reims, devant une rivale également prétendante au titre était loin de faire figure de catastrophe. Il permettait au LOSC de maintenir Reims à distance de trois points, voire de porter à deux points son avance sur Marseille, les trois équipes étant cette fois à égalité de rencontres.

... Et chute à Strasbourg

Cependant, et pour avoir vu Lille accuser de flagrants symptômes de lassitude en seconde mi-temps, l'on pouvait se montrer sceptique quant aux chances lilloises, trois jours plus tard à Strasbourg. Strasbourg, s'il ne figure plus, comme l'an dernier, parmi les grandes vedettes de la saison, n'en continue pas moins de disposer d'une équipe solide, extrêmement dangereuse sur son terrain en particulier. Or, cette équipe n'était pas décidée à faire la moindre concession à son adversaire lilloise. Mieux : elle avait à prendre sur celle-ci la revanche de la dernière finale de Coupe (0-2) et, bien que n'étant pas en course pour le titre de champion 48, à faire la preuve qu'elle demeure l'égale des prétendantes à ce titre. « Devant plus de 21.000 partisans (record local de recette battu de 300.000 francs) Strasbourg, au prestige entamé, mais aux troupes fraiches, se devait de battre Lille, au prestige intact, mais aux troupes fatiguées. »

Ce fut, en effet, ce qui se produisit. A la Meinau, Lille, qui avait remplacé Bigot par le jeune Isidorsky, et dont le chef d'attaque, Baratte, était diminué depuis la 17e minute par un choc au pied, tint bon jusqu'à la reprise. Mais, tout comme trois jours plus tôt à Reims, il accusa une défaillance en seconde mi-temps, défaillance que l'attaque strasbourgeoise exploita à deux reprises, par Nyers et Woehl (2-0).

Marseille revient... très fort

Là encore il n'y aurait eu que demi-mal pour les Lillois si leurs adversaires directs — Marseille — et Reims, eux aussi en déplacement, y avaient laissé quelques plumes Mais Marsille et Reims s'en gardèrent bien. Comme il fallait s'y attendre, Reims, bien que fatigué, lui aussi, et jouant sans Sinibaldi ni Paluch, battit (2-0) l'inconsistant Red Star. Quant à Marseille, son attaque, au centre de laquelle Bihel retrouvait pour la circonstance son entrain des meilleurs jours, ne laissait aucune chance (3-1) à Sète — privé de Koranyi — d'améliorer son classement.

Marseille, par contre, qui nous parait la plus fraiche des trois prétendantes, consolidait singulièrement le sien, rejoignant Lille à la première place, le devançant même au « goal average » par 0.017 de point. Et Reims voyait du même coup renaitre tous ses espoirs puisque son retard se réduit, aujourd'hui, à un point, alors qu'il reste à chacun des compétiteurs quatre matches à jouer.

On pourra consulter, par ailleurs, le programme respectif des trois premiers. On y verra, notamment, que Marseille, Lille et Reims se déplacent et reçoivent aux mêmes dates. « Et, en faisant jouer le calcul des probabilités, l'on pourra conclure à l'éventualité d'un sprint final éperdu. »

Mais laisons là le championnat, dont la prochaine journée n'aura lieu que le 25. D'ici là, Marseille et Reims auront une bonne quinzaine pour souffler, récupérer, réparer leurs forces et aiguiser leurs ambitions, qui se limitent, désormais, au gain du championnat.

par Jacques de Ryswick

Lille en difficulté devant Nancy ?

Lille, lui, qui continue de jouer sur les deux tableaux, ne bénéficiera pas de cette période de répit. Il n'aura point trop de cette semaine pour atténuer les fatigues de la précédente et s'apprêter à défendre, dimanche à Colombes contre Nancy, cette Coupe de France qu'il détient depuis deux années.

Certes, et bien que, sur son terrain, Nancy ait battu Lille en match retour du championnat (2-1), la cote de cette demi-finale sera nettement en faveur du LOSC. Elle le sera d'autant plus que celle des Nancéiens n'aura pas été améliorée à la suite de leur défaite (0-3) de samedi dernier à Paris, par le Racing. Il est vrai que ce jour-là, deux de ses meilleurs joueurs, Mathieu et Brusseaux, étaient absents.

Lille favori ? Sans doute. « Mais sans doute aussi l'équipe nordiste aura-t-elle à jouer un nouveau match très difficile, au cours duquel les fatigues accumulées ces derniers temps, et aussi l'insuffisance actuelle de certains de ses joueurs, pourront se faire dangereusement sentir. » Il est périlleux d'aborder une demi-finale de Coupe avec une équipe amoindrie, et dont, au surplus, le meneur de jeu offensif, Baratte, sera peut-être insuffisamment rétabli. Surtout si le rival, inférieur en technique, parvient à faire état des ressources lui ayant permis de mener à bien, en de précédentes occasions, des rencontres décisives comme le sont celles de la Coupe. En définitive, Lille-Nancy est loin d'être joué.

Vers une finale nordiste

De la manière colmarienne, plaisante, appliquée, mais manquant quelque peu d'ampleur et de vigueur ou du style plus rugueux mais aussi plus incisif des Lensois, qui l'emportera, au stade des Iris, à Lyon ? Comme Lille et Nancy, ces deux équipes de deuxième division ont été battues, dimanche, en championnat, mais on ne saurait faire état de ces échecs pour présager de leur tenue respective en Coupe. Celle de Lens qui récupèrera pour l'occasion deux de ses meilleurs éléments, l'ancien Ourdouilli et le jeune Mankowski, « nous paraît présenter les plus nettes possibilités de qualification à la finale. » Lens, qui a successivement éliminé trois bonnes équipes de 1re division, Saint-Etienne, Rennes et le Stade Français, doit être en mesure de mettre fin à la très bonne carrière de Colmar en Coupe.

« Ainsi devrions-nous assister, le 9 mai, à une finale nordiste Lille-Lens. La grande vedette de ces trois dernières saisons contre une équipe ayant tenu ce rôle il n'y a pas si longtemps et qui, rajeunie, ambitionne d'y accéder à nouveau. Une finale qui, sans présenter un éclat sensationnel, ne manquerait pourtant pas de caractère

Mais gardons-nous bien d'anticiper. Car c'est seulement dimanche que seront jouées les demi-finales !

Faites vos jeux

25 AVRIL
*Marseille - Roubaix
*Lille - Rennes
*Reims-Strasbourg

2 MAI
*Saint-Etienne - Lille
*RC Paris - Marseille
*Sochaux - Reims

16 MAI
*Marseille - Metz
*Lille - Alès
*Reims - Toulouse

30 MAI
*Sète Lille
*Sochaux - Marseille
*Saint-Etienne - Reims

DES CHIFFRES

IL sera dit par ailleurs que les quarts finalistes de la Coupe, Lille, Nancy, Colmar et Lens ont tous été battus samedi et dimanche. Et qui plus est, aucun n'a pu marquer un seul but !

En division I, jeudi, à Reims, les Lillois ont obtenu le match nul (2-2). Ceci ne saurait surprendre car jamais Lille n'a pu gagner à Reims, en Championnat s'entend. A Strasbourg, dimanche, Lille a été battu de 2 à 0. A la Meinau, au contraire, les Lillois gagnaient généralement. Ils y furent invaincus depuis novembre 1936 ; il y a près de douze ans !

C'était à Sète la quatorzième confrontation Sète-Marseille. Les Phocéens ont gagné 3-1. C'est leur 3e victoire après 6 matches nuls et 5 défaites. Quant à Saint-Etienne, les locaux, pour la huitième fois en neuf matches, l'ont emporté contre Cannes (2-0).

De même Rennes a battu Montpellier (4-1) à Rennes. Depuis le 10 septembre 1933, les Héraultais n'ont pu l'emporter à Rennes. Enfin, Alès et le Stade Français (2-2) n'avaient pas encore eu l'occasion de se rencontrer si ce n'est au match aller (Stade 3 à 1).

En seconde division, Avignon vient de subir sa septième défaite consécutivement, n'obtenant alors que 5 buts à 28. Pour la troisième fois Nimes, chez lui, vient de battre Colmar (2-0) et Amiens toujours difficile à battre sur son terrain a obligé Le Havre au match nul (2-2). Amiens en 14 matches « at home » n'a perdu que deux fois contre Valenciennes et Colmar. Attention, Angers, Bordeaux, Nantes !

Au cours des dix matches du retour les clubs ayant obtenu le meilleur total de points sont : Nice, Angers, Bordeaux, 15 pts ; Rouen, 14 ; Le Havre et Nantes, 13 ; Colmar, 12, alors que Lens n'en obtenait que 8.

par Géo Duhamel

Nice a une revanche à prendre sur Amiens...

... qui lui infligea sa première défaite

TANDIS que le Championnat de première division marquera un temps d'arrêt, celui de deuxième division se poursuivra samedi et dimanche prochains. Nice, champion avant terme, a une revanche à prendre sur Amiens qui fut, le 5 octobre dernier, au stade Moulonguet, le premier club à lui infliger une défaite (1-0). Tout porte à croire que les « Aiglons » y parviendront. Car chez eux ils n'ont pas l'habitude de plaisanter !

Ce sera le match le plus intéressant de la 30e journée avec Le Havre-Angers.

SAMEDI

LYON-DOUAI

Lyon (10e, 32 pts) : 9e attaque (53), 8e défense (46), goal average 1,15. — Meilleur buteur : Viora (9).
Douai (13e, 26 pts) : 11e attaque (49), 17e défense (67), goal average 0,73. — Meilleur buteur : Musso (12).
Favori : **LYON.**

C.A. PARIS-NIMES

C.A. Paris (20e, 14 pts) : 15e attaque (42), 16e défense (63), goal average 0,66. Meilleur buteur : Amelot (12).
Nimes (14e, 24 pts) : 17e attaque (39), 10e défense (52), goal average 0,75. — Meilleur buteur : Henry (8).

DIMANCHE

NICE-AMIENS

Nice (1er, 47 pts) : 1re attaque (81), 1re défense (26), goal average 3,11. — Meilleurs buteurs : Ruff et Tylipski (16).
Amiens (12e, 28 pts) : 14e attaque (44), 10e défense (52), goal average 0,84. — Meilleur buteur : Lopez (12).
Favori : **NICE.**

LE HAVRE-ANGERS

Le Havre (3e, 38 pts) : 12e attaque (48), 3e défense (33), goal average 1,45. — Meilleur buteur : Vangs (11).
Angers (9e, 33 pts) : 6e attaque (56), 10e défense (52), goal average 1,07. — Meilleur buteur : Nino (14).
Favori : **LE HAVRE.**

LE MANS-BORDEAUX

Le Mans (18e, 18 pts) : 18e attaque (38), 13e défense (53), goal average 0,71. — Meilleur buteur : Cryspin (8).
Bordeaux (5e, 34 pts) : 3e attaque (63), 5e défense (39), goal average 1,61. — Meilleur buteur : Arnaudeau (19).
Favori : **BORDEAUX.**

VALENCIENNES-ANGOULEME

Valenciennes (7e, 33 pts) : 5e attaque (57), 7e défense (43), goal average 1,32. — Meilleur buteur : Deecco (17).
Angoulême (15e, 23 pts) : 13e attaque (47), 18e défense (71), goal average 0,66. Meilleur buteur : Alempijevitch (15).
Favori : **VALENCIENNES.**

NANTES-BESANÇON

Nantes (8e, 33 pts) : 2e attaque (67), 14e défense (57), goal average 1,17. : Meilleur buteur : Zygmont (13).
Besançon (11e, 29 pts) : 8e défense (54), 9e défense (50), goal average 1.08.
Favori : **NANTES.**

AVIGNON-BEZIERS

Avignon (19e, 18 pts) : 20e attaque (34), 19e défense (74), goal average 0,45. — Meilleur buteur : Ferrier (13).
Béziers (16e, 22 pts) : 16e attaque (40), 15e défense (59), goal average 0,67. — Meilleurs buteurs : Thomas et Hagenlocker (8).
Pronostic : **MATCH NUL.**

M. U.

Huit rencontres de Deuxième Division

SAMEDI
*Lyon (10)-Douai (13) .... (4-2)
Au Parc *CA Paris (20)-Nimes (14) .... (0-1)

DIMANCHE
*Nice (1)-Amiens (12) .... (0-1)
*Le Havre (3)-Angers (9) ... 1-3)
*Le Mans (18)-Bordeaux (5) (0-2)
*Valenc. (7)-Angoulême (15) (6-2
*Nantes (8)-Besançon (11) (0-0)
*Avignon (19)-Béziers (16) (0-3
Les matches *Lens (6)-Rouen (2) et *Colmar (4)-Troyes (17) ont été reportés au jeudi 22.

PREMIERE DIVISION

Résultats du 8 avril
Reims 2 — Lille 2
R.C.P. 2 — Sochaux 1

Résultat du 10 avril
R.C.P. 3 — Nancy 0

Résultats du 11 avril
Sète 1 — Marseille 3
Strasb. 2 — Lille 0
Red Star 0 — Reims 2
Alès 2 — St. Franç. 2
St-Etien. 2 — Cannes 0
Metz 2 — Sochaux 0
Roubaix 1 — Toulse 3
Rennes 4 — Montpel. 1

Clubs	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts pr.	c.	Pts
1. Marseille	30	18	6	6	14	1	0	4	5	6	68	37	42
2. Lille	30	18	6	6	11	3	1	7	3	5	71	39	42
3. Reims	30	18	5	7	11	3	1	7	2	6	62	29	41
4. St. Franç.	30	14	8	8	9	4	2	5	4	6	64	48	36
5. St-Etien.	30	13	9	8	9	4	2	4	5	6	56	51	35
6. R.C.Paris	30	15	4	11	10	2	3	5	2	8	71	53	34
7. Strasbg.	30	11	10	9	8	5	2	3	5	7	74	48	32
8. Sochaux	30	12	7	11	10	3	2	2	4	9	57	50	31
9. Roubaix	30	12	7	11	8	1	6	4	6	5	50	54	31
10. Metz	30	12	4	14	9	3	3	3	1	11	64	71	28
11. Rennes	30	11	6	13	8	3	4	3	3	9	43	54	28
12. Toulouse	30	12	3	15	9	1	5	3	2	10	44	54	27
13. Nancy	30	9	8	13	8	4	3	1	4	10	43	54	26
14. Montpell.	30	9	7	14	6	4	5	3	3	9	45	56	25
15. Cannes	30	8	8	14	6	5	4	2	3	10	39	61	24
16. Sète	30	9	3	18	8	1	6	1	2	12	52	79	21
17. Alès	30	5	11	14	3	8	4	2	3	10	40	69	21
18. Red Star	30	6	4	20	4	3	8	2	1	12	25	61	16
Contrôle.	540	212	116	212	151	58	61	61	58	151	968	968	540

DEUXIEME DIVISION

Résultat du 10 avril
Bordeaux 1 — Lyon 0

Résultats du 11 avril
Troyes 0 — Nice 1
Rouen 1 — C.A.P. 1
Amiens 2 — Le Havre 2
Nimes 2 — Colmar 0
Angers 2 — Lens 0
Besanç. 1 — Valenci. 1
Douai 1 — Nantes 5
Angoul. 4 — Avignon 0
Béziers 1 — Le Mans 0

Clubs	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts pr.	c.	Pts
1. Nice	29	22	3	4	13	0	0	9	3	4	81	26	47
2. Rouen	29	15	8	6	8	3	3	7	5	3	53	30	38
3. Le Havre	29	17	4	8	10	2	1	7	2	7	48	33	38
4. Colmar	29	16	5	8	10	1	2	6	4	6	55	34	37
5. Bordeaux	29	15	4	10	12	2	2	3	2	8	63	39	34
6. Lens	29	13	8	8	9	2	2	4	6	6	60	39	34
7. Valenci.	29	14	5	10	8	3	4	6	2	6	57	43	33
8. Nantes	29	15	3	11	10	2	3	5	1	8	67	57	33
9. Angers	29	15	3	11	9	2	3	6	1	8	56	52	33
10. Lyon	29	15	2	12	10	1	4	5	1	8	53	46	32
11. Besançon	29	12	5	12	9	4	3	3	1	9	54	50	29
12. Amiens	29	12	4	13	9	3	2	3	1	11	44	52	28
13. Douai	29	11	4	14	8	3	5	3	1	9	49	67	26
14. Nimes	29	9	6	14	7	4	3	2	2	11	39	52	24
15. Angoulêm	29	9	5	15	9	1	6	0	4	9	47	71	23
16. Béziers	29	7	8	14	6	6	4	1	2	10	40	59	22
17. Troyes	29	6	7	16	5	2	7	1	5	9	37	77	19
18. Le Mans	29	5	8	16	5	4	6	0	4	10	38	53	18
19. Avignon	29	7	4	18	6	3	6	1	1	12	34	74	18
20. C.A.Paris	29	6	2	21	4	1	8	2	1	13	42	63	14
Contrôle.	580	241	98	241	167	49	74	74	49	167	1017	1017	580

LA SUISSE, plaque tournante du football européen

LE calendrier international de la Suisse est cette saison très intéressant, non seulement par la qualité des adversaires qu'elle s'est choisis, mais aussi par leur variété. L'équipe nationale suisse va en quelque sorte servir d'étalon européen du football. Dimanche prochain elle jouera à Vienne contre l'Autriche et le mercredi suivant à Budapest contre la Hongrie. Le 17 mai, elle accueillera à Berne le onze national d'Ecosse, et le 20 juin, à Zurich, celui d'Espagne. A la faveur de ces différentes rencontres on recueillera un certain nombre des éléments nécessaires à l'établissement d'une hiérarchie approximative du football européen.

×

La tâche internationale des Suisses est très difficile. On se rend compte du danger que présente le déplacement de Vienne et, plus encore celui de Budapest, trois jours plus tard. L'Autriche et la Hongrie sont décidées à retrouver leur prestige d'avant guerre. Et à certains signes il apparaît qu'elles sont sur la voie d'y parvenir.

A peu de chose près l'on connaît l'équipe d'Autriche qui sera la suivante :

Zeman ; Kowane, Happl ; Mikolasch (ou Zwazl), Ocewirth, Brinek ; Melchior, Wagner, Epp, Sliok, Kœrner II.

Stojaspal, blessé, a dû être remplacé. L'équipe a d'ailleurs subi quelques modifications depuis son match glorieux contre l'Italie.

En Hongrie l'on n'attache pas moins d'importance à la confrontation avec la Suisse. L'équipe n'est pas définitivement formée. Mais parmi les probables et possibles qui sont soumis à des sélections et à des entraînements sous la direction de M. Gallowich, on retrouve les noms bien connus de Karolyi, Rudas, Nagy II, Kovacs, Bozsik, Puskas, Kocsis, Deak, Nagyamarssi, etc. Et cela laisse croire que le onze national ne sera pas sensiblement modifié.

×

Quant à la composition d l'équipe suisse, celle du moins qui jouera à Vienne, elle sera la suivante : Corrodi ; Gyger, Steffen ; Belli, Eggimann, Bocquet ; Amado, Friedlaender, Tamini, Maillard, Fatton.

Elle n'a pas subi de changements dans ses lignes arrières, à l'exception du gardien de but où Ballabio est remplacé par Corrodi. Dans l'attaque on remarque l'absence de Bickel et la rentrée du célèbre Friedlaender dont le transfert a fait l'objet de vives polémiques en Suisse et qui joue maintenant à Lausanne. En somme la Suisse, à la veille d'une importante confrontation, se garde d'innover.

On a retrouvé JULIEN DARUI

BRUXELLES. — « L'Equipe » demandait la semaine dernière ce qu'était devenu Julien Darui. Depuis France-Italie, on était sans nouvelles du gardien de but du « reste de l'Europe ».

Nous l'avons retrouvé en Belgique. Dimanche, Julien Darui a assisté, dans la banlieue gantoise, au match de promotion entre le F.A.C. Meulestede et le Stade Courtrai.

— J'ai accepté de donner quelques conseils au Stade Courtrai, a expliqué Julien Darui. J'ai rarement l'occasion de voir jouer mes poulains.

J. LECOQ.

Samedi au Parc contre le Stade Français

L'ATLETCO DE MADRID donnera aux Parisiens un operçu du football espagnol 1948

Depuis la guerre aucune équipe espagnole ne s'est produite à Paris. La venue, samedi, au Parc, de l'« Atletico » de Madrid constitue donc un événement important puisqu'il donnera aux Parisiens un aperçu du football espagnol 48.

L'« Atletico » de Madrid, champion d'Espagne 39-40 et 40-41, n'a, durant toute sa carrière, jamais terminé plus loin que troisième dans son Championnat national !

Devant un tel adversaire, le Stade Français aura une tâche très difficile.

Mais il sait si bien se distinguer dans les grandes occasions !

Le onze madrilène présentera les hommes suivants :

Del Saso — Riera, Valdivielso (ou Serrano), Aparicio — Mencia, Cuenca — Vidal, Campos — Juncosa, Silva, Escudero (ou Basabe).

Le Stade pense aligner :

Domingo — Grillon, Grégoire, Drouet — Soerensen (ou Mathiesen), Hon — Mathiesen (ou Ujlaki), Ben Barek — Aston, Simonyi, Nyers.

bulimeries

La Ligue italienne continue à sévir. Elle vient d'infliger une amende de 50.000 lires au club d'Alexandrie et 40.000 lires à Atlanta, clubs de la première division. Elle a suspendu pour deux journées de Championnat Parola, de Juventus, et Martelli, de Torino, à la suite du match Juventus-Torino dont on a relaté ici les péripéties. L'entraîneur Viani, de Salerne, a été suspendu pour un mois. Enfin, elle a infligé une amende collective de 50.000 lires aux joueurs de Torino et de Juventus.

La Fédération écossaise annonce qu'elle soumettra à l'International Board un projet de modification de la forme de la surface de réparation. Elle voudrait que le rectangle actuel fût remplacé par un demi-cercle de 22 yards de rayon et dont le centre serait le milieu du but. On se souvient peut-être que « France-Football » a émis une suggestion analogue, à la longueur du rayon près.

Tom Lawton déclare que le meilleur sport pour l'amélioration de la condition physique du footballeur est le golf. Joe Louis a émis une opinion semblable pour la boxe. Très pratique, n'est-ce pas, pour des Français !

En tout cas, le sport le moins recommandé pour les footballeurs est le ski.

Csepel, le club qui est actuellement leader du Championnat de Hongrie, est un club de la grande banlieue de Budapest, qui recrute parmi le personnel d'une grande usine métallurgique. Son équipe a gagné ses matches par un but d'écart. On dit qu'ils ont adopté la tactique de la « muraille de Chine ».

Encore une nouvelle tactique ! Mais celle-ci n'aurait-elle pas un petit degré de parenté avec le « béton » ?

Le monde du football n'est pas à court d'images et... d'imagination quand il s'agit de poétiser les styles et les méthodes. C'est ainsi qu'au tournoi organisé à Vienne pendant les fêtes de Pâques et auquel participèrent le Rapid, l'Austria, Kispest et l'Ol. Charleroi, un correspondant qualifie ainsi les styles des équipes : le Rapid pratique un football à l'école viennoise, à caractéristique masculine ; l'Austria pratique aussi selon l'école viennoise, mais avec caractéristique féminine. De Kispest, on dit qu'il eut l'inspiration hongroise (?) et de Charleroi que son jeu ne peut pas être populaire à Vienne, parce qu'il est trop primitif.

Mais Charleroi, qui fit match nul avec Austria, après n'avoir été battu que par 1 à 0 par le Rapid, vainqueur du tournoi, se consolera en constatant qu'il vient de se voir attribuer le prix du meilleur exploit réalisé contre des formations étrangères.

Assistant à un match de football en Allemagne dans la ville de Würzburg, le lieutenant américain Burgess ne fut pas autrement émerveillé puisqu'il déclara que les équipes féminines de football américaines battraient l'équipe masculine de Würzburg.

Allons ! voilà bien une autre histoire !

Sous la plume d'Emilio de Martino, directeur de la « Gazzetta dello Sport », qui assistait au match France-Italie, nous lisons entre autres choses :

« Si la rencontre s'était déroulée à Turin, nous aurions certainement renouvelé le fameux résultat du 22 mars 1925 qui consacra la victoire italienne par 7 buts à 0. »

Cette appréciation, c'est ce qu'on peut appeler un coup franc direct... à la mâchoire !

La Fédération des clubs de supporters d'Angleterre ne manque ni d'initiative ni d'audace. Irritée de la façon dont sont répartis les billets pour la finale de la Coupe, elle a demandé à la Fédération anglaise de lui donner tous les billets : elle se chargerait de faire elle-même une distribution... équitable. Inutile de dire que la FA n'a pas accédé à ce désir.

La Fédération des supporters se propose d'interpeller le ministre des Communications afin d'obtenir des moyens de communications suffisants pour ses membres désireux d'accompagner l'équipe de leur cœur dans ses déplacements !

Enfin, elle annonce la parution prochaine d'un magazine à grand tirage où seront exposées ses idées et ses projets.

En Argentine, arbitres et joueurs menacent de se mettre en grève

NOUS avons fait connaître déjà les sérieux accidents qui se sont multipliés fréquemment en Argentine au cours des compétitions officielles, notamment au Championnat Sud-Américain, à Guyaquil. La presse mondial observe attentivement et a condamné le manque de discipline des foules, qui constamment bafouent les règles du jeu.

Pour cette saison, le Congrès argentin a pris des mesures énergiques, il a signé un contrat d'une année à huit arbitres anglais, chargés d'arbitrer les matches de Championnat de Première Division. Malgré les protestations des arbitres américains, la Fédération a maintenu le contrat, et les arbitres anglais ont débarqué à Buenos-Aires, décidés à imposer l'autorité du sifflet. Ils ont commencé à exercer, à la satisfaction générale.

Les arbitres américains ont demandé à être intercalés parmi les Anglais. A la prochaine réunion des arbitres, M. Oscar Nicolini, président de la Fédération, devra se prononcer. S'ils n'obtiennent pas satisfaction les arbitres parlent de se mettre en grève.

Le premier match amical a eu lieu entre Racing et Saint-Lorenzo. Quelques spectateurs ont envoyé des débris de bouteilles contre les joueurs. L'arbitre anglais a protesté auprès de la Fédération pour maintenir l'autorité. Si la Fédération ne peut donner des garanties suffisantes, les huit arbitres anglais reprendront le chemin de l'Angleterre. D'après les dernières nouvelles, **la Fédération a promis de s'imposer à la passion des foules.**

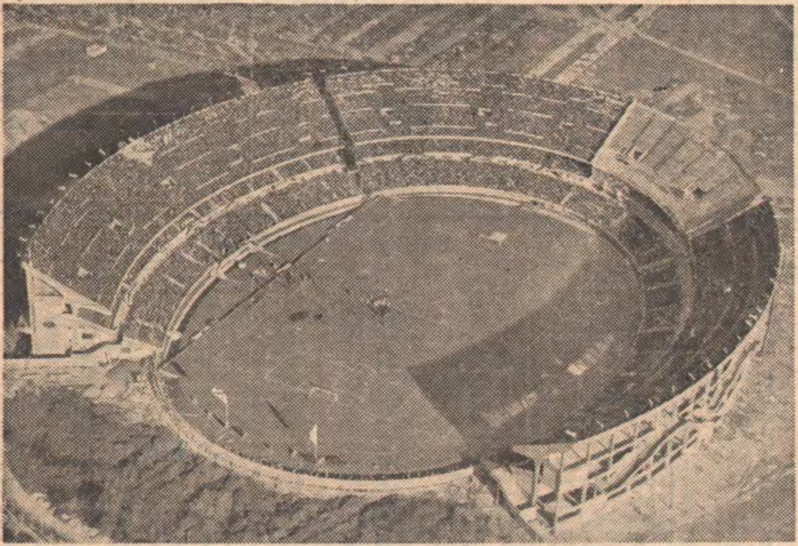
Les juges anglais ont fait un rapport au Congrès des Arbitres. Depuis ce jour, personne d'autre que les joueurs, un docteur, un pharmacien et l'arbitre, ne pourra pénétrer sur le terrain de jeu. Les dirigeants des équipes devront rester au vestiaire ou dans la tribune.

D'autre part, l'arbitre sera le maître incontestable de l'arbitrage. Lui seul donnera le commencement et la fin du match. Pour le chronométrer, il sera porteur de deux montres. Ce seront les premières modifications importées d'Angleterre... Jusqu'à ce jour, en effet, le chronométrage de la partie appartenait à des chronométreurs opérant sur les indications de l'arbitre.

Les transferts ont pris fin, et, par ordre de la Fédération, jusqu'à 1951. Cela permettra aux clubs de former des joueurs dans les clubs même. A été promulguée aussi la défense absolue de payer aux joueurs plus que ce que le contrat a établi. Contre cette dernière décision, les joueurs professionnels menacent de se mettre en grève.

Le début de la saison officielle est proche. Le match Boca-Juniors c. Racing sera filmé en technicolor. Les Sud-Américains pourront observer le match dans tous ses détails... et ses incidents. Vraiment, les Sud-Américains battent les records...

F. MONTERO.



DEJA 85.000 PLACES *Ce stade du club de Buenos-Ayres, River Plate, champion d'Argentine, contient actuellement 85.000 places. On remarque qu'il n'est pas terminé. Lorsqu'il sera achevé sa capacité sera portée à 130.000 places. L'Amérique du Sud est le pays des grands stades. Quand on sait qu'à Buenos-Ayres 200.000 spectateurs assistent chaque dimanche aux diverses rencontres du Championnat, on est en droit de conclure que Buenos-Ayres est, après Londres, la deuxième ville du football dans le monde !*

LES RESULTATS

ANGLETERRE

PREMIERE DIVISION

ARSENAL EST CHAMPION

Aston Villa	1	Stoke	0
Blackburn	0	Liverpool	2
Blackpool	1	Middlesbrough	0
Chelsea	1	Sheffield U.	0
Derby County	0	Charlton	3
Everton	2	Manchester U	0
Grimsby	1	Portsmouth	0
Huddersfield	1	Arsenal	1
Manchester C.	0	Bolton	2
Sunderland	2	Burnley	0
Wolverhampton	4	Preston	2

1. Arsenal, 55 pts ; 2. Manchester U., 48 ; 3. Burnley, 46 ; 4. Preston, 43 ; 5. Derby, 42 ; 6. Wolverhampton, 41 ; 7. Aston Villa, 41 8. Blackpool, Manchester C., 40 ; 10. Sheffield U., 40 ; 11. Portsmouth, 37 ; 12. Everton, 37 ; 13. Liverpool, 37 ; 14. Middlesbrough, 36 ; 15. Chelsea, 35 ; 16. Stoke, 35 ; 17. Bolton, 34 ; 18. Huddersfield, 33 ; 19. Charlton, 32 ; 20. Sunderland, 31 21. Blackburn, 29 ; 22. Grimsby, 22.

Arsenal ne peut plus être rejoint. Il a 7 points d'avance sur Manchester U., finaliste de la Coupe, et il a un match en moins.

DEUXIEME DIVISION

Bradford	1	Birmingham	2
Cardiff	1	Newcastle	1
Chesterfield	2	Leicester	3
Doncaster	1	Barnsley	2
Millwall	1	Leeds	1
Notts Forest	3	West Bromwich	1
Sheffield W.	1	Coventry	1
Southampton	2	Plymouth	3
Tottenham	0	Fulham	2
West Ham	0	Brentford	1
Bury	2	Luton	2

1. Birmingham, 54 pts ; 2. Newcastle, 49 ; 3. Sheffield W., 48 ; 4. Cardiff, 45 ; 5. Southampton, 43 ; 6. Tottenham, 41 ; 7. West Ham, 41 ; 8. West Bromwich, 40 ; 9. Leicester, Barnsley, 39 ; 11. Fulham, 37 . 12. Chesterfield, 37 ; 13. Bradford, 37 ; 14. Coventry, 36 ; 15. Brentford, 35 ; 16. Plymouth 35 ; 17. Bury, 34 ; 18. Luton, 34 ; 19 Leeds, 32 ; 20. Notts Forest, 31 ; 21 Doncaster, 28 ; 22. Millwall, 27.

Birmingham sera promu en 1re division . mais la concurrence Newcastle Sheffield pour la seconde place est sévère.

ECOSSE

Celtic	1	Third Lanark	3
Falkirk	3	Queen's Park	0

1. Hibernians, 44 pts (27 m.) ; 2 Rangers, 41 (26) ; 3. Partick Thistle, 36 ; 4. Dundee, 31 ; 5. St Mirren, 30 ; 6. Falkirk, Clyde, 29 ; 8. Aberdeen, 27 ; 9 Motherwell, 26 ; 10. Third Lanark 26 ; 11. Morton, Hearts, 23 ; 13. Celtic, 23 ; 14. Queen of South, 23 . 15 Airdrieonians, 20 ; 16. Queen's Park, 17.

10 AVRIL

Glasgow :

Ecosse	0	Angleterre	2

Le classement définitif du Championnat international britannique s'établit ainsi :

1. Angleterre, 5 pts ; 2. Pays de Galles, 4 ; 3. Irlande, 3 ; 4. Ecosse, 0.

BELGIQUE

U. St-Gilloise	0	Ol. Charleroi	1
Malines	0	Racing Brux.	2
Beerschot	2	Uccle	1
Lyra	2	Antwerp	1
Berchem	3	Liersche	2
SC Charleroi	4	Boom	0
Standard	1	La Gantoise	1
Anderlecht	2	Liège	3

1. Malines, 39 pts ; 2. Anderlecht, 36 ; 3. Liège, 32 ; 4. La Gantoise, 29 ; 5. U. St-Gilloise, Antwerp, 28 ; 7. Boom, Ol. Charleroi, Lyra, 25 ; 10. Standard, Berchem 24 . 12. Beerschot, 23 ; 13. Uccle, 22 ; 14. SC Charleroi, 20 ; 15. Racing Brux., 18 ; 16. Lierre, 16.

ITALIE

Livourne	2	Florence	2
Milan	2	International	0
Turin	5	Bologne	1
Modène	2	Bari	0
Lazio	0	Juventus	0
Naples	0	Salerne	0
Trieste	4	Lucques	1
Pro Patria	2	Rome	2
Alexandrie	0	Atalante	1
Vicence	3	Sampdoria	2

1. Turin, Milan, 42 pts ; 3. Trieste, 35 ; 4. Juventus, 34 ; 5. Bologne, Florence, Atalante, Modène, 31 ; 9. International, 27 ; 10. Pro Patria, Livourne, 26 ; 12. Lazio, 25 ; 13. Sampdoria, 24 ; 14. Alexandrie, Rome, Salerne, 23 . 17. Bari, Lucques 22 ; 19. Vicence, 21 ; 20. Naples, Gênes, 20

SUISSE

Le Championnat de Suisse n'a pas apporté, dimanche, de grosses surprises. Pourtant l'on note une nouvelle défaite du Servette, battu par les Grasshoppers (4-3) et de la Chaux-de-Fonds, qui paraît en déclin et qui fut battu par Bâle (5-1).

Bellinzone et Bienne restent en tête avec 27 points ; ils sont suivis de Lausanne qui compte 23 points.

ESPAGNE

BARCELONE EST CHAMPION

Tarragone	4	Alcoyano	3
R. Madrid	2	Oviedo	0
Barcelone	3	Bilbao	0
Celta Vigo	5	Valence	2
St-Sébastien	4	Espanol	2
A. Madrid	7	Gijon	2
Sabadell	3	Séville	1

1. Barcelone, 37 pts ; 2. Valence, 34 ; 3. Athletico Madrid, 33 ; 4. Celta Vigo, 31 ; 5. Séville, 29 ; 6. Bilbao, 28 ; 7 Espanol, 24 ; 8. Tarragone, 24 ; 9. Oviedo, 23 . 10 Alcoyano, 22 ; 11. R. Madrid, 21 ; 12. Sabadell, 21 ; 13. St-Sébastien, 19 ; 14. Gijon, 18.

Le Championnat est terminé. St-Sébastien et Gijon joueront la saison prochaine en 2e division et seront remplacés par Valladolid et La Corogne.

PORTUGAL

Porto	0	Benfica	2
Guinarès	7	Elvas	1
Lusitano	2	Belenense	1
Sporting	3	Olhanense	2
Estoril	4	Boavista	0
Athletico	4	Braga	3
Setubal	4	Academice	1

1. Benfica 31 pts ; 2. Belenenses, 30 ; 3. Sporting, 30 ; 4. Porto, 26...

AUTRICHE

Rapid	2	FAC	2
Admira	2	Wacker	2
Sportclub	2	Austria	2

1. Rapid, 23 pts ; 2. Wacker, 19 ; 3. Austria, Sportclub, Admira, 16 ; 6. FC Vienne, 15 ; 7. First Vienna, 13...

ROUMANIE

Le classement du Championnat roumain au 5 avril s'établit ainsi :

1. CFR Timissora, 39 ; 2. ITA, 38 . 3. CF Bucarest, 36 ; 4. Universitella, 30 ; 5. Distributia, 29 ; 6. Libertatea, 26 ; 7. Juil, 23 ; 8. RATA, 22 ; 9. Ciocanul, 21...

Le calendrier international de l'équipe de France nous réserve encore de sérieuses émotions

Ecosse, Belgique et Tchécoslovaquie seront pour nos joueurs des adversaires redoutables

L'EMOTION causée par la défaite de l'équipe de France devant celle d'Italie n'est pas encore dissipée. La désillusion est en rapport avec l'optimisme qui se manifestait avant la rencontre. Mais il est bien certain

par Maurice Pefferkorn

qu'on a tendance à tomber dans l'excès contraire et qu'il est bien difficile d'obtenir, avant comme après un événement de cette importance, la juste mesure dans l'appréciation.

Au lendemain de la défaite, il est assez naturel d'envisager ce que peut nous réserver la suite du programme international de la présente saison. A ce sujet, des inquiétudes se manifestent çà et là. On espère une réhabilitation, une mise au point. On souhaite des changements importants dans la composition de notre équipe nationale. Ce sont là remous de lendemain de défaite.

Sans vouloir préjuger de ce que sera le onze de France lors de ses prochaines sorties, examinons la tâche qui lui incombe et essayons de voir quelles seront les caractéristiques de nos prochains adversaires.

L'Ecosse, premier adversaire

Le premier adversaire de l'équipe de France sera l'équipe d'Ecosse, le 25 mai, à Colombes. Notons tout d'abord que les Ecossais ont joué, samedi dernier, contre l'Angleterre, le grand match de la saison et qu'ils ont été battus par 2 à 0, à Glasgow. Il est bon de savoir cependant que les Anglais ont été largement dominés mais qu'ils se sont montrés plus opportunistes que leurs adversaires dont le jeu était mieux organisé.

Cela devrait nous inciter à penser que l'Ecosse sera un rude adversaire pour l'équipe de France. Mais qui peut jamais savoir comment va se comporter une équipe britannique sur le continent ? Nous croyons que les Ecossais ne manifesteront pas devant nous une volonté de combat comparable à celle dont ils ont fait preuve contre les Anglais.

A notre avis ils ne seront pas pour notre équipe un adversaire aussi redoutable que l'Italie. Si nos hommes savent montrer ce jour-là un certain appétit de jeu, la victoire peut leur sourire. En technique pure les Ecossais seront supérieurs. Nos joueurs sont susceptibles de s'imposer par leur spontanéité et par leur inspiration, à condition que leur fraîcheur athlétique soit satisfaisante.

Et puis la tenue du onze écossais pourra dépendre du résultat qu'il aura obtenu six jours plus tôt à Berne, contre la Suisse. En un mot, pas trop d'appréhension à ce sujet.

Et la Belgique ?

Quinze jours après avoir rencontré l'Ecosse à Colombes, l'équipe de France se rendra à Bruxelles le 6 juin. Nous ne pouvons évidemment savoir dans quelle condition athlétique nos joueurs se trouveront à cette date. Nous faisons donc abstraction de cette considération.

Mais nous ne pouvons oublier que l'an dernier, à Colombes, l'équipe de France fut mise en difficulté par celle de Belgique et qu'elle obtint une victoire heureuse de 4 buts à 2 par suite de l'effondrement de la défense belge dans le dernier quart d'heure. Ce souvenir planera sur la rencontre du Heysel. Nous sommes en droit de penser que l'ardeur au combat des Belges, accrue par l'enthousiasme et l'ambition du milieu, constituera pour nous un grave danger.

A ce point de vue la défaite par l'Italie peut nous être salutaire. Elle nous enseigne à tout le moins qu'il importera que nos hommes manifestent une grande rapidité d'intervention dans le combat.

L'histoire est ainsi faite que nous nous présenterons devant les Belges avec moins d'assurance que devant les Italiens. Et quand je dis « nous », ce n'est pas de nos joueurs qu'il s'agit, car ils avaient l'air assez « figés » devant les Italiens, mais de nous tous qui, à quelques exceptions près, avions manifesté une si candide confiance dans l'issue de ce match. C'est déjà beaucoup de savoir que nos joueurs seront en alerte et qu'ils ne se présenteront pas en empereurs à Bruxelles.

A Prague le plus rude adversaire

Le dernier match de la saison internationale est fixé au 13 juin. Il doit être joué à Prague contre la Tchécoslovaquie, sauf modification que nous n'avons pas à prévoir aujourd'hui.

A priori l'on peut dire que notre équipe aura à surmonter le handicap d'un voyage difficile, s'il s'accomplit par la voie ferrée. Et puis nous risquons de trouver à Prague un climat printanier d'Europe Centrale. Quand on dit printanier, on sait ce que cela veut dire : on peut trouver à Prague, le 13 juin, quelque sévérité thermométrique. Nous nous souvenons à ce propos d'un certain Hongrie-France disputé à la même date à Budapest, par une chaleur torride, et où nous encaissâmes un mémorable 13 à 1. Il est vrai que c'était en 1927... On doit s'en souvenir cependant, à titre prémonitoire.

Nous avons cru, après la victoire de 3 à 0 sur la Tchécoslovaquie en mars 1946, à Paris, que le football tchèque piétinait et qu'il n'avait pas su s'assimiler les conditions du football moderne. Aujourd'hui l'on se montre plus prudent dans ce genre d'affirmations. L'Europe Centrale (la Hongrie, l'Autriche et la Tchécoslovaquie) est en voie de retrouver son prestige d'autrefois. Le football tchèque a évolué. Il est au surplus assez rude et assez... autoritaire.

Tout porte à croire que les pronostiqueurs d'une victoire française ne seront pas nombreux cette fois. Ce serait une grave erreur de croire que, parce que la Tchécoslovaquie a été battue à Bari par l'Italie par 3 buts à 1, comme nous l'avons été à Colombes par ces mêmes Italiens, que nous nous présenterons à Prague à armes égales avec nos adversaires.

A notre avis ce match doit être le plus redoutable de notre saison. Il nous faudra avant tout posséder une équipe fraîche, allante et mordante.

DEUX DE FRANCE-ECOSSE ? *Favre et Jonquet, le portier et l'arrière central de Reims, furent deux vedettes du début de saison. Jonquet a joué contre l'Italie. Conservera-t-il sa place le 25 mai contre l'Ecosse ? Quant à Favre doublera-t-il Darui si ce dernier n'est pas rétabli ?*

il court, il court le ballon, il court...

- 1.235.000 fr., telle a été la recette réalisée dimanche dernier à Lyon pour Alès-Stade Français, ce qui amena à dire à M. Malaud « combien il est regrettable que Lyon n'ait pas une grande équipe et ne joue pas en division nationale... »
- Le LOU a vendu Lorius pour 1 million à Sochaux. Encore un joueur que l'on regrettera entre Rhône et Saône. Lorius, lorsque le LOU fut champion du Sud en 1945 fut de ceux qui ne manquèrent pas un seul match avec son équipe.
- Le match Alès-Stade Français fut très correct. Aussi le président alésien ne manqua-t-il pas de déclarer : « Nous ne sommes pas des brutes... »

  Domingo fut inférieur à Sinibaldi, et à leur tour les Lyonnais se sont demandé pourquoi M. Barreau l'avait sélectionné.
- La fusion Red Star-Stade Français a contrarié quelque peu les espoirs niçois, car Pons, Favre et Nuevo auraient été bien accueillis à l'OGC Nice. A moins que M. Malaud ne désire pas les garder...
- On escompte beaucoup sur la venue à Nice d'un arrière central de National... de Strasbourg, pour ne pas le nommer. Mais Ma en est très exigeant et la venue de Mindonnet serait plus plausible, dès qu'un accord serait conclu entre l'OGCN et le RC de Strasbourg.
- Les deux Ukrainiens qui jouèrent avec les Aiglons en amicale à Mons et qui sont en pourparlers avancés avec les dirigeants niçois, sont attendus sur la Côte d'Azur dans quelques jours. Ils seront accompagnés d'un de leur compatriotes qui trouvera certainement à se « caser » sur les bords de la Méditerranée.
- Le Stade Rennais a essayé Fouray, centre avant de l'Entente Versaillaise et un avant centre suisse ex-joueur de l'Urania de Genève dont le nom est soigneusement caché.
- Le bruit court que le brillant international breton, Jean Prouff, désirerait quitter le Stade Rennais, pour le Racing Club de Paris ou le Stade de Reims, mais on dit tant de choses ! ! !
- Deux amateurs, l'un de l'Ouest, l'autre du Centre auraient promis leur concours au Stade Rennais pro pour l'an prochain.
- Dedi Bordier, qui fit une si belle carrière au Stade Rennais, aurait sollicité de ses dirigeants l'autorisation de passer à l'US Servannaise comme joueur-entraîneur. Le sympathique Dedi sera bien regretté à Rennes s'il obtient satisfaction, mais il deviendra vite l'enfant chéri des Malouins servannais.
- Le Stade Rennais pro jouera en Belgique le 5 mai à Liège et le 6 mai à Tournai, en nocturne.
- Dimanche, Lens jouant en Coupe, les Diables Rouges rouennais libres joueront, en amicale, à Fécamp.

  L'arrière Diable Rouge, Rivière, va être incessamment opéré d'un ménisque externe au genou droit.
- Samedi, St-Etienne jouera à Sarrebruck.
- M. Paul Quittemel, qui fut un des arbitres les plus connus en France, il y a une trentaine d'années, est mort ces jours derniers. Il officiait sous le pseudonyme de Napier.
- Un joueur titulaire de deux licences, une de la 3F, l'autre de la FSGT, doit être mis en demeure d'opter pour l'une ou l'autre des deux fédérations. Si l'option ne se manifeste pas par la démission de la FSGT, le joueur doit être radié des contrôles fédéraux.
- Un tournoi sera joué les 26 et 27 avril à Alger entre les équipes sélectionnées de Tunisie, d'Algérie et du Maroc. MM. Barreau et Rigal seront délégués à ce tournoi.
- Dorénavant, un membre de la Commission centrale des Arbitres assistera à chaque séance de la Commission centrale des terrains. Il fera part des infractions relevées par les arbitres à la nouvelle réglementation sur les terrains.
- La Commission centrale des terrains rappelle qu'il y aura lieu bientôt de remettre les pelouses en état et donne toutes indications utiles pour procéder à cette opération.
- Les prochains stages régionaux auront lieu d'après le programme suivant :

  A Reims, les 29 et 30 mai.

  A Châtelguyon, les 5 et 6 juin.

  A Dijon, les 12 et 13 juin.

  A Dinard, les 19 et 20 juin.

  A Toulouse, les 19 et 20 juin.

  Les instructions seront adressées en temps utile aux Ligues intéressées.
- M. Tordjmann arbitrera la demi-finale de Coupe Lille-Nancy avec l'aide de MM. Le Foll et Lieuze.

  Quant à l'autre demi-finale Lens-Colmar, elle sera dirigée par M. Oliva, les juges de touche étant MM. Vincenti et Tranchon.
- M. Delassalle arbitrera le match Maroc-France B à Casablanca le 23 mai. Pour sa part, M. Tréhou dirigera le 2 mai la finale de la Coupe de l'Afrique du Nord (à Alger ou à Casablanca, suivant le cas).
- A l'examen théorique d'arbitre fédéral ont été reçus: MM. Cassassus (Centre-Ouest), Vogt et Simon (Alsace), Preis (Nord-Est), Laydevant (Lyonnais), Merroue (Sud-Est), Domont (Nord). Mais reste l'examen pratique...
- Le match Lyon-Douai aura lieu le 17 avril à 17 h.
- Le match CAP-Nîmes, prévu pour le 18 avril, aura lieu le 17 à 14 h. 30, au Parc des Princes, en lever de rideau du match Stade Français-Athletico de Madrid (arbitre : M. Boës).
- Deux autres rencontres couplées :

  Au Parc des Princes, le 25 avril :

  A 15 h. : Red Star-Saint-Etienne.

  A 16 h. 45 : Stade Français-Racing Club de Paris.
- Une amende de 500 fr. est infligée au FC Sochaux pour avoir fait jouer le 28 mars, un lever de rideau, sans en avoir averti le groupement.
- Quelques sanctions :

  — Au joueur Luciano, de Roubaix, une suspension avec sursis d'un match de Championnat, pour insultes envers un adversaire.

  — Au joueur Campo, de Nîmes, une suspension sans sursis d'un match de Championnat pour brutalité envers un adversaire et incorrection envers l'arbitre.

  — A Scullier, de Nantes, une amende de 200 fr. pour injures envers un adversaire.

  — A Gomez, d'Angers, une suspension avec sursis d'un match de Championnat pour jeu dangereux.
- L'équipe nationale militaire française effectuera, en Corse, une tournée comportant trois rencontres :

  Le 18 avril, à Ajaccio contre une sélection ajaccienne.

  Le 25 avril, à Bastia, contre la sélection de Corse.

  En outre, le 22 avril, l'équipe réserve militaire jouera un match à Corte contre l'équipe locale.
- Un tournoi international militaire, à disputer éventuellement dans les pays scandinaves, est à l'étude.
- La finale du Championnat de France militaire (armée de terre) se jouera le 25 avril, à Tours, entre la Base 901 et la Légion étrangère.
- Matches internationaux autorisés :

  A Sarrebruck, le 18 avril, St-Etienne-Sarrebruck.

  A Sarrebruck, le 9 mai, Metz-Sarrebruck.

  A Differdange, le 9 mai, Sochaux-Red Boys Differdange.

« ALLEZ FRANCE ! »

Gosiers de bronze et trains spéciaux sont les armes des *amis de l'équipe de France*

LUNDI dernier, dans un restaurant parisien, les « Amis de l'équipe de France » offraient un banquet à notre sélection nationale.

C'était le lendemain de notre défaite devant les Italiens (3-1).

Aussi nos représentants faisaient-ils encore grise mine, et l'ambiance, au début de la réception, était-elle un peu lourde. « Mais au fond je préfère presque que cette première réunion de l'équipe de France et de ses amis se soit placée au lendemain d'une défaite, nous disait Paul Nicolas, président du club, 35 fois international. Car c'est dans le malheur qu'on reconnaît ses amis. »

Le club des Amis de l'équipe de France groupe 700 membres, parmi lesquels des officiels (MM. Jules Rimet, Gambardella) ; des dirigeants de clubs pros (Kretschmar) et d'anciens internationaux (Chantrel).

« Est-ce que les femmes en font partie ? »

« Certes oui ! nous répond M. Nicolas en levant les bras au ciel. Environ un tiers de notre... effectif est féminin. Et je vous assure que ce ne sont pas les moins acharnées. »

TRAIN A LOUER

Le club des « Amis de l'équipe de France » se flatte de n'avoir jamais manqué une rencontre, ni en France, ni à l'étranger.

Pour se déplacer, le club loue en général... un train... en bon état de marche avec chauffeur, mécanicien, charbon, chef de gare et tous autres accessoires. Lorsque ce n'est pas possible, comme pour France-Portugal à Lisbonne, l'an dernier, il se contente... d'un avion et les supporters partent 30 au lieu de 500.

Evidemment, tout ne marche pas toujours tout seul ; c'est ainsi que pour un déplacement en Belgique à l'occasion du match Belgique-France de décembre 1945, le train du club devait être à Bruxelles à 6 heures du matin. Or à la frontière, des difficultés surgirent ; puis en Belgique, la locomotive tomba en panne. Si bien qu'à 11 heures le convoi errait encore dans la campagne belge, et les supporters commençaient à entrer en transes.

« On arriva juste pour le match, conclut Paul Nicolas, mais quelle émotion ! »

Claude MERCADIE

Nîmes, dont on ne parle pas a un joueur dont on parlera : YVES DAVID

(De notre envoyé spécial Fernand ALBARET)

NIMES. — Le rude Colmarien Antoine Demuth avait affaire, dimanche dernier, à un bonhomme dont personne, jusqu'à ce jour, n'avait fait l'éloge. C'est pourtant lui qui, par la multiplicité de ses actions, dérégla le système défensif des demi-finalistes de la Coupe et provoqua leur défaite. Au cours de ce match Nîmes-Colmar, Yves David affirma des qualités supérieures tant dans le contrôle, la conduite et l'utilisation du ballon que dans son esprit offensif. Très rapide, il plaça en pleine course deux shots très durs dont l'un laissa Créteur pantois.

Si nous jugions David sur cette seule exhibition, nous devrions le considérer comme le plus doué de nos moins de vingt ans. A n'en pas douter, il est, à la même place d'ailier gauche, plus dangereux que le Cannois Pellaze dont on a déjà dit grand bien.

Yves David a 19 ans et demi. Il est sorti des jeunes couches du SO Montpellier où il fut l'un des meilleurs élèves de Pierre Granier. Dès l'âge de 8 ans, il se distinguait déjà parmi les poussins du quartier de La Chapelle-Neuve. Passé à l'ASPTT, il fut convoité par Sète et Montpellier et opta finalement pour Nîmes.

L'entraîneur Dedieu préférerait qu'on ne parlât pas de son « caganis ». « Ce David, il va se prendre pour Goliath si on dit du bien de lui... », s'exclame-t-il.

Mais les qualités de David suffisent à David. C'est un joueur dont on parlera.

PRÉSAGE INFAILLIBLE DE VICTOIRE

"J'AI VU DEUX PIES A ANGERS"

assure NICOLAS HIBST l'entraîneur du R. C. Lens

MAIS LA RENTREE DE MANKOWSKI L'AILIER DROIT, EST UN GAGE PLUS SERIEUX

LE RC Lens n'est pas arrivé en demi-finale de la Coupe par accident. Depuis le 5e tour il a successivement battu : Bruay (8-2), Saint-Etienne (3-0 ap. prol.), Bayeux (2-0), Rennes (3-2) et le Stade Français (2-1). Soit, sur cinq victimes, trois clubs de première division ! On comprend donc aisément que pas un seul Lensois ne doute de son succès sur Colmar. Et l'entraineur Nicolas Hibst est certainement, parmi les « gueules noires », celui qui voit le plus la « vie en rose ».

Le roi des optimistes

Le mentor lensois est un Lorrain pur sang, puisqu'il naquit, le 8 octobre 1910, à Tuquegnières (Meurthe-et-Moselle-. Mais il n'en a pas le caractère très réservé. Il aime extérioriser ses satisfactions comme ses déceptions. Disons tout de suite qu'il n'attache pas trop d'importance à ces dernières. Il est même passé maitre dans l'art de redonner rapidement un moral parfait à ceux de ses joueurs qui deviennent pessimistes après une défaite.

Hibst est Lensois depuis le 29 juillet 47. Il habite tout près du Stade Félix-Bollaert, dans un des quatre bungalows construits avec des baraquements américains. Ses voisins sont le gardien Duffuler, l'arrière droit remplaçant Cohen et le secrétaire général du RC Lens, M. Delannoy.

Son passe-temps favori ? Le billard.

Il ne manquerait pas sa classique partie du mercredi soir pour... deux points en Championnat.

L'athlétisme, la natation et le pring-pong l'attirent beaucoup... en dehors du football, bien entendu ! Et celui-ci l'occupe tellement...

Hibst a trois enfants : un fils (13 ans) et deux filles (11 ans et 18 mois). Le premier fera ses débuts « officiels » de footballeur la saison prochaine. Pour l'instant, il se contente d'être la grande vedette de l'« équipe de France » des Bungalows (« sélection » de tous les gosses du quartier de la Mine).

Mankowski sera là Et puis...

Mais revenons au match que les Nordistes joueront dimanche, à Lyon, contre Colmar. Nous avons souligné la sérénité qui règne à Lens quant à l'issue de cette demi-finale. Les Lensois sont d'autant plus tranquilles qu'ils savent, maintenant, que Mankowski effectuera sa rentrée après une absence de six semaines (entorse de la cheville droite compliquée d'une brûlure au troisième degré).

Le « diabolique » petit ailier droit a été déclaré bon pour le service « Coupe » à l'issue d'une mi-temps jouée, dimanche, avec les réserves lensoises victorieuses de leurs correspondantes roubaisiennes (2-1).

« Manko présent, notre valeur offensive augmentera de 50 % », nous a confié son camarade de l'aile gauche Habera.

Une « tuile » destinée à Colmar... La réapparition de Mankowski, celle de Ourdouillié (indisponible à Angers en raison d'une légère entorse de la cheville gauche) constitueront des atouts réels.

« Mais Lens battra aussi Colmar parce que Duffuler ne mettra pas de cravate pour voyager (!), Siklo ne se rasera pas samedi soir (!!) ...et parce que j'ai vu à Angers un couple de pies (!!!), nous a assuré Nicolas Hibst. C'est un présage infaillible de victoire. »

On est fétichiste à Lens...

Max URBINI.

ELECTEURS ET CONCURRENTS DU

GRAND REFERENDUM DU FOOTBALL FRANÇAIS

Lisez attentivement la manière dont vous pourrez voter et peut-être gagner plus de **200.000 francs de prix**, dont 100.000 au vainqueur !

Notre grand Referendum du Football Français, doté de 204.500 fr. de prix, dont 100.000 fr. au premier, entre dans sa phase décisive.

LISEZ ATTENTIVEMENT LES DETAILS D'ORGANISATION QUI SUIVENT :

Nous avons publié à raison d'une par semaine douze questions simples, claires, précises qui, additionnées les unes aux autres forment un tout cohérent et constituent, en même temps qu'un concours doté de prix appréciables, un véritable sondage de la partie appréciable de l'opinion publique qui s'intéresse au football.

Rappel des questions

Nous avions dit que nous publierions une « grille » sur laquelle il faudrait répondre ; cette grille aurait comporté le rappel du numéro de la question (mais pas la question elle-même) et la place nécessaire pour une réponse lisible. Cette manière de faire supposait que nous pouvions fournir en numéros déjà parus de France-Football :

- *Ceux qui avaient égaré une ou plusieurs questions,*
- *Ceux qui ne s'étaient intéressés au concours qu'à un moment donné de la publication des questions,*
- *Ceux qui, nouveaux lecteurs, n'ont pu (et pour cause) avoir pris connaissance de toutes les questions.*

Nous indiquions aux uns et aux autres que, pour se procurer ces questions, il était nécessaire de s'approvisionner dans les collections de France-Football. Malheureusement (heureusement dans un sens) la confiance de nos lecteurs fait que les numéros invendus sont assez rares pour que nous ne puissions plus satisfaire ceux de nos lecteurs qui nous demandent de leur fournir tout ou partie des douze derniers numéros.

Nous sommes ainsi amenés à publier de nouveau la liste des questions posées. Nous le ferons dans les deux prochains numéros (mercredis 21 et 28 avril).

Mode d'envoi des bulletins

Dans les deux mêmes numéros, nous publierons le bulletin de réponse qui contiendra également les questions subsidiaires appelées à départager les éventuels ex æquo.

Aucune solution ne sera acceptée si elle n'est rédigée sur la « grille » parue dans France-Football. *Réponses à l'encre ou à la machine à écrire. Pas de réponses au crayon afin d'éviter toute contestation.*

On nous a demandé si l'on pouvait envoyer plusieurs solutions au nom d'une même personne. OUI. Aussi bien que l'on peut faire concourir des parents ou des amis, l'essentiel étant que la solution soit rédigée sur l'un de nos bulletins.

Cela suppose, pour ceux qui voudraient concourir plusieurs fois, qu'ils devront retenir chez leur marchand de journaux habituel le nombre d'exemplaires qu'ils désireront, on encore nous les commander, 10, Faubourg Montmartre, en joignant au prix de l'exemplaire 0 fr. 50 pour frais de poste.

Date d'envoi

Les bulletins de réponses ayant été publiés (mercredis 21 et 28 avril), nous indiquerons ensuite la date de clôture des envois. Nous laisserons assez de temps pour que nos lecteurs (on nous l'a assez demandé et nous en sommes heureux) de l'Afrique du Nord et de l'étranger, notamment Belgique et Suisse) puissent répondre en temps utile. Cela laissera aux concurrents de la Métropole un plus grand temps de réflexion.

La date de clôture survenue, les bulletins seront timbrés devant huissier. On procédera alors au dépouillement du plus vaste referendum qui ait jamais été réalisé sur le football français !

Les prix

Rappelons-les. Total général : 204.500 francs.

au 1er : 100.000 francs

2e 40.000	7e 4.000
3e 20.000	8e 3.000
4e 10.000	9e 2.000
5e 8.000	10e 1.500
6e 5.000	

Du 11e au 15e, 1.000 fr. Du 16e au 20e, un abonnement d'un an à « France-Football » (600 fr.). Du 21 au 30e, un abonnement de 6 mois (300 fr.).

Une organisation sensationnelle de **FRANCE FOOTBALL**

LES VASES COMMUNICANTS

— ...T'inquiète pas, Jean ! Avec ce petit montage nous sommes parés.

PLUS DE POMMES NI D'ORANGES A[...] car voici le FC N[...]

DU MONTET A LA PLACE DU 20e CORPS, LE[...] ONT ETE « DEVALISES » POUR PETER [...]

« Du Montet à la place du XXe Corps, nous dit un supporter nancéien, tous les fleuristes de la capitale lorraine ont été dévalisés par le comité directeur du FCN.

— Etes-vous si sûrs de battre Lille ?

— Mais ce n'est pas pour fêter la victoire des Lorrains sur les Nordistes, c'est pour couvrir de fleurs, pour ensevelir l'entraineur Cros avant de le... remercier. Celui-ci a refusé les fleurs — compliments avant les adieux — et a offert sa démission.

« Il sera, dimanche, à Colombes. Ensuite il retournera, sagement, vendre ses choux et ses carottes. »

Ces tiraillements entre l'entraîneur et quelques dirigeants du F. C. Nancy durent depuis le 22 février.

Quelques pourparlers avec Vandooren — qui se justifient sans doute, mais qui viennent en temps inopportun — ont creusé une brèche irréparable.

Ambiance

Poblome, Peynaud, Sésia, Ludwiczak ont été surpris d'apprendre les projets de quelques membres de leur comité directeur.

« Cros nous a supérieurement entraînés. Nous voilà en demi-finale de Coupe. C'est un résultat inespéré, obtenu grâce à lui.

» Vous nous avez vu évoluer devant le R. C. Paris comme une équipe sans âme. Ce n'est pas étonnant. Nous manquons de direction, nous avons l'impression d'évoluer dans une atmosphère sans ambiance.

Les intervalles de Gudmundsson

Mathieu, Grandidier, Sésia, Poblome sont de vieux routiers de la Coupe puisqu'ils l'ont gagnée déjà avec le « onze » de Lorraine, en 1944.

Gudmundsson connaît, lui aussi, l'épreuve à k.-o., puisqu'il disputa la finale de la coupe d'Ecosse, en 1946, avec les Glascow Rangers. « Quel joueur il ferait, dit Cros, s'il ne se contentait pas de jouer dans les intervalles, au lieu d'aller chercher le ballon comme on le demande à un inter. »

Les autres, même l'aîné Brusseaux, sont des bleus. Ils seraient enchantés d'aller en finale. Mais il y a Lille ! Un sérieux écueil.

Le portier David et l'ingénieur-électricien Juillard sont des produits du F.C. Nancy. Le premier est allé se perfectionner à l'Avia et à Nantes. Le second a fait toutes ses classes à Tomblaine. David est très occupé d'entretenir sa petite moustache Juillard, en dehors du football, ne pense qu'aux sinusoïdes et aux alternateurs.

Perez, le boulanger-bachelier de Saint-Laurent-du-Var a oublié le pétrin et vise le titre de champion de Lorraine du 100 mètres.

Ludwczak, produit de Vieux-Condé et mineur de cœur pourent un rêve : jouer avant-centre et marquer le but vainqueur en finale.

Les larmes de Peynaud

Peynaud, le Rémois, qui fit un détour au Mans avant de venir à Nancy, a joué pour la première fois à Paris, samedi, devant... Bongiorni. Un fameux test. Ce gaillard — il mesure 1 m. 84 — s'en est fort bien tiré. Si l'on avait eu à décerner des [...] après R[...] qu'on au[...]

C'est u[...] tuteur, [...] Firoud, [...] lon d'Ing[...] ré, cet [...] Printemp[...] prêter « [...]

Mais la [...] minée à [...] tente du [...] ira voir [...] Sans do[...] « ficelle [...] manche, [...] tint fort [...] le 22 fév[...]

Les [...]

Il est [...] l'équipe [...] sur Math[...] des atout[...]

Poblom[...] nade. Il [...] les b[...] de retom[...]

« Je v[...] ne dans [...] que seule[...] barrasser[...]

Aucun [...] nement n[...] Ces cinq [...] céiens de [...] jours co[...] après le[...] quelques [...]

« Ne cr[...] ciensemen[...] rait prud[...] d'hui, l'é[...] ses de p[...] riveront [...] che ? »

« Pas, t[...] le Poblom[...] ble nous [...] partie de[...] lois et... [...] vront. »

Accepte[...]

Si BRUSSEAUX et GUDMUNDSSON voulaient s'accorder !...

IL ne faut pas cacher que le match joué samedi à Paris par l'equipe du FC Nancy contre le Racing Club de Paris a nettement déçu le public de la capitale. Mal organisée, pratiquant un football primaire et, dans l'ensemble, d'une insigne faiblesse technique, il n'est pas douteux que la formation nancéienne a joué au-dessous, très au-dessous même, de sa valeur réelle.

En effet, il est impossible que, jouant « à la façon de samedi », elle ait pu battre en Championnat Marseille (4-0), le Stade Français (3-2), Saint-Etienne (4-0), Strasbourg (3-0), Lille (2-1).

Le onze lorrain comprend des footballeurs de classe, dont les plus marquants sont : l'Islandais Gudmundsson, Brusseaux, Sésia, Poblome, Mathieu et Ben Brahim. Puis un lot de joueurs de bonne qualité, ardents et volontaires, dont les qualités, lorsqu'elles se « fondent » dans le jeu des chefs de file, sont exploitées au mieux, par ceux-ci et forment de l'ensemble une équipe combative et capable des plus grands exploits, grâce à la pratique d'un football efficace et en même temps scientifique.

Mais, car il y a un mais, l'entente ne règne pas dans le camp nancéien. La forte personnalité de Gudmundsson a créé une situation trouble qui nuit au rendement de l'équipe. Et deux clans se sont formés qui, depuis quelques semaines combattent âprement. Résultat : l'équipe du F.C. Nancy qui possédait 21 points le 22 février, n'en a que 26 le 12 avril, avec six matches de plus.

Le clan Brusseaux prétend que Gudmundsson, malgré sa grande classe, nuit au rendement de l'équipe tant son jeu est différent de celui de ses partenaires, et manque de combativité. Le clan Gudmundsson affirme que le joueur islandais est indispensable dans le onze nancéien pour y imposer un sens technique qui, sans lui, ferait défaut.

Toutes ces discussions, augmentées depuis quelques jours de l'incident provoqué par la démission de l'entraineur Charlie Cros, place la formation de Nancy dans une fausse position. Toutefois, « les neutres » trouvent qu'il est regrettable que les dirigeants lorrains n'aient pas réussi à imposer la présence dans l'équipe de leurs deux meilleurs joueurs.

Tous deux ont une personnalité qui influe sur le jeu de leurs partenaires. Les Juillard, Ludiwiziak, Grandidier, Cecchini, Perez, animés des meilleures intentions ont besoin d'être guidés, étayés, et de jouer l'esprit libre.

Les matches de football du Championnat de la Coupe sont difficiles, épuisants. L'entraide mutuelle entre les joueurs d'une équipe est indispensable.

Espérons pour Nancy, club très méritoire, que le fait de jouer pour « mériter la finale de la Coupe » suffira à ramener Brusseaux et Gudmundsson dans le bon chemin. Sinon !

par Lucien Gamblin

EN VEDE[...]

Abd El Kader HAMIRI

Le canonnier retrouvé

Il y a deux ans, le Red Star avait trouvé une aile gauche-canon : Hamiri-Kadmiri.

Hélas ! une jambe cassée au cours de Red Star - Marseille stoppa la carrière de Hamiri: L'an dernier, au Stade, il ne fit rien de bon. Cette année, à Toulouse, il débuta timidement. Une cure de soleil au Maroc, le mois dernier, lui redonna une forme plus que convenable.

Dimanche, à Roubaix, il réalisa un joli hat-trick profitant adroitement des erreurs de la défense nordiste, interceptant une passe de Delepaut à Antonov, lobant le portier roubaisien, puis enfin le trompant d'un tir très appuyé à ras de terre.

Hamiri ? Le canonnier retrouvé.

Jea[...]

L'h[...]

Jean [...] lon a réa[...] manche [...] troisième [...] trick de [...] son. D'or[...] il marqu[...] trois but[...] vite.

Contre [...] baix, le 2[...] tembre, [...] réussit en [...] nutes, [...] Sète, le [...] vier, il [...] pas mis [...] che, il éc[...] un temps [...] nutes. Ma[...]

Grumel[...] qu'un esp[...] ce. Il ré[...] mances à [...] Paris, il [...]

UX HALLES

ancy

S FLEURISTES
CROS

élicitations aux Lorrains
Paris-Nancy, c'est à lui
ait songé en premier.
lettré. Un ancien insti-
mme Carré de Nice, ou
Saint-Etienne. Son vio-
es ? Le théâtre. Il a pleu-
rer, 'en voyant Yvonne
et Pierre Fresnay inter-
uprès de ma blonde. »
saison théâtrale est ter-
Nancy. Peynaud se con-
cinéma. Cette semaine il
jouer les « Enchaînés ».
e espère-t-il trouver une
pour ligoter Baratte, di-
Colombes. Baratte qu'il
bien en respect, à Nancy,
er.

raintes de Poblome

robable que devant Lille
Nancy pourra compter
u et Brusseaux. Deux ru-
se ressent d'une talon-
site à sauter pour contrô-
lles de la tête. Il craint
r sur son mauvais pied.
passer toute la semai-
ne baignoire, dit-il, puis-
les bains peuvent me dé-
de cette douleur tenace. »
rogramme spécial d'entraî-
st prévu pour la semaine.
urs qui séparent les Nan-
eur demi-finale seront des
me les autres. Pourtant,
rs matches de samedi,
ueurs étaient inquiets.
ez-vous pas souffla mali-
Juillard à Cros, qu'il se-
nt de mettre, dès aujour-
bargo sur toutes les cais-
mes et d'oranges qui ar-
ux halles jusqu'à diman-
at de pessimisme, conseil-
. Après un match mina-
fournissons toujours une
premier ordre ! Les Lil-
es Parisiens s'en aperce-
s-en l'augure.

Jean CORNU.

FERNAND ALBARET FRAPPE A LA PORTE DES LILLOIS

Voici, dans leur vie quotidienne LES PREMIERS FOOTBALLEURS DE FRANCE

LA nuit se prélasse. La ville dort. Un train siffle loin dans le sud. Mais une maison sombre ouvre un œil. Derrière le volet, un homme s'est levé avant le jour. C'est ROGER CARRE. Ses trois enfants reposent dans le chaud. Dehors, le froid pince l'oreille. Mais il faut nourrir les chevaux. Et alors que Roubaix étire à peine ses bras, le footballeur lillois file vers la gare contrôler les arrivages. Carré est négociant en pommes de terre et, de surcroît, transporteur. Il a presque fini sa journée quand son ami Roger Vandooren, le célibataire, bondit à l'appel de son réveil, quelque part dans Lille. Roger Carré a toujours vécu à Roubaix. C'est le football qui l'a fait sortir de chez lui.

Mais revenons à VANDOOREN. C'est un ch'timi de... Choisy-le-Roi. Il se lève vers 8 h. 30 et prend ses repas dans un restaurant ami, « Au petit chouette ». Sa matinée est faite de football. De dix heures à midi, il s'entraîne avec ses coéquipiers. Ses après-midi sont consacrés au cinéma — « des films qui remuent », précise-t-il — et au bridge. Il boit peu et ne fume pas. « J'essaie d'en mettre le plus possible de côté », dit-il. Il s'agit d'argent, bien sûr. D'argent qui servira à « monter le ménage », car Roger est fiancé avec une Parisienne dont il tait le nom. A table, Vandooren préfère le dessert. Il mange le reste parce que c'est la mode.

×

JEAN BARATTE est debout une heure avant Vandooren. Il demeure à Lambersart, non loin de sa maison natale, avec sa femme et ses deux petits garçons. « Jeannot » aime à bricoler dans son jardin. Aux heures de pointe, il va aider sa mère au café « La laiterie ». On se demande toujours à quoi rime cette appellation d'un bistrot où le genièvre et la bière vont bon train. Deux fois par semaine, Baratte va au cinéma. Aux soirs de détente, il aime à lire des auteurs modernes. Il a un faible pour Peter Cheeney.

×

Celui-ci est un Normand transplanté. Son prénom, Jean-Marie, le dit bien. Au demeurant, PREVOST est aussi « Lillot » que Baratte ou Dubreucq. Il se lève, à 8 heures, sur la pointe des pieds pour ne pas réveiller sa fillette. Sa femme attend... un garçon. L'après-midi, M. Prévost s'habille en bourgeois et va solliciter les clients de son père, fabricant de ressorts. Prévost a une manie : la décoration. Son appartement de La Madeleine le subit. Lorsqu'il n'est pas agité par le football, J.-M. semble sorti d'une page de François Coppée. Sa devise : la campagne, une barque, des lignes.

×

La porte de JULES BIGOT est ouverte à tout venant. C'est celle du « bar de la cloche », dans le centre de Lille. Dès 7 heures, le doyen des joueurs lillois est derrière son comptoir. On l'invite souvent à trinquer, mais il ne boit jamais, car son foie le tracasse. Le Championnat terminé, il ira passer un mois à Vichy. Bigot, venu de Bully, est marié à une Stéphanoise qui le soigne comme coq en pâte. C'est lui qui fait les courses. Il lit quelquefois — des romans policiers — et va au ciné deux fois par mois. Quand il le peut, ce Nordiste 100 % fait une folie de spaghettis à la marseillaise. Et puis il revient au régime. Sa grande distraction : le football. Il en rêve la nuit.

×

Jeunes filles, inutile d'aller au café de l'Union, de Lille, 211, rue d'Arras, faire du charme au fils du patron. Car MARCEAU SOMERLINCK se complait béatement dans le célibat : « Je suis un endurci », aime-t-il à dire. C'est une façade. Marceau n'a jamais habité ailleurs que dans sa maison natale. Levé à 8 h. 30, il déjeune posément et saute sur sa moto. C'est sa compagne préférée. L'après-midi, il aide ses parents ou bien va au cinéma. A moto... L'arrière lillois ne fume pas. Il accorde parfois une heure ou deux à un roman policier. Ses ambitions gastronomiques s'arrêtent au bifteck frites. L'été, Marceau oublie le « foot » pour la natation. Il vaut 1' 10'' aux 100 mètres.

×

Il faut aller à Evin-Malmaison pour découvrir FELIX WITKOWSKI. Un autre célibataire. Il vit chez ses parents et se lève à 6 h. 30 pour se rendre à Lille avec le train. Il rentre ponctuellement pour déjeuner. Félix a travaillé sept ans dans la mine, comme galibot et à l'abatage. Son père, retraité de la mine, voulait en faire un violoniste. Le garçon n'a pas persévéré. Witkowski se plait à jardiner dans la terre saupoudrée de suie. Il supplée à son père pour les travaux de la maison. Les mardis et samedis, il se paie le cinéma. C'est sa seule distraction, car Evin-Malmaison est bien calme. Pour lui, le football est une façon rémunératrice de respirer en plein air.

×

Depuis qu'il est marié avec Hélène, BOLEK TEMPOWSKI a quitté la ferme paternelle. Il y revient tous les quinze jours. Bolek se lève à 8 heures et commence sa journée en allumant le feu. C'est une tradition familiale. L'ex-fermier a un bout de terre sous ses fenêtres. Il l'embellit avec des fleurs. Car Bolek est un brin poète. Il l'ignore d'ailleurs. Ponctuel, « Tempo » emmène Hélène au ciné tous les mercredis. Gourmand, il se délecte d'un certain lapin au vin blanc dont Hélène a le secret. Et le soir, il tourne le bouton de son poste de radio.

×

Depuis peu, JEAN LECHANTRE est propriétaire. Il a vidé ses poches pour s'acheter une maison qu'il va lui-même transformer. Jean a deux enfants : un garçon et une fillette. C'est pour eux qu'il se lève tôt et qu'il multiplie ses efforts. Deux fois par semaine, il va entraîner l'équipe de Leuze, en Belgique. Autant de pris. Lechantre aime le cinéma. Il y va souvent. Quant à la lecture... « Je n'ai jamais pu finir un bouquin », avoue-t-il. L'ailier gauche lillois met toutes ses primes de côté. On dit qu'il va acheter une lessiveuse...

JOSEPH JADREJAK dort très peu. Il se couche vers 23 heures et saute du lit à 6 heures pour ouvrir son café, à St-André. Joseph a débuté comme mineur à Bruay. Sous terre, il a pris le goût du travail. Aussi bien, quand les clients s'éclaircissent, va-t-il vite mettre de l'ordre à la cave, sarcler ses pommes de terre au jardin et chercher de la nourriture pour ses lapins. Il ne connait ni le repos ni le tabac. Jadrejak est marié et père d'un garçon de trois ans. Il va fêter son jubilé de footballeur et parle de retraite. Personne ne le croit.

×

Depuis quatre mois, ALBERT DUBREUCQ, le plus jeune des Lillois avec ses 23 ans et demi, a quitté la maison paternelle. Pour se marier. Il est debout à 8 heures et va faire les courses du jeune ménage. Avant de partir au stade, Albert donne à manger à ses poules. Rapidement. L'après-midi, il va au cinéma avec sa femme. Le soir, il y retourne parfois. Sinon, tous deux écoutent de la musique. Ils ont des goûts simples. Et puis ils s'aiment. C'est de leur âge.

Et voilà finie la tournée. Somme toute, ces footballeurs lillois dont tous les journaux vantent les exploits, que l'on photographie plus souvent que Maurice Chevalier ou que Lily Pons, et bien, ce sont des garçons comme les autres.

Charles NICOLAS met six jours pour résoudre le prob'ème que pose 'e match COLMAR-LENS

ET IL COMPTE SUR DEUX CELIBATAIRES POUR CHARMER LA COUPE

(*De notre envoyé spécial* Jean-Marie ROQUES)

NIMES. — Pour Charles Nicolas, entraîneur du onze alsacien, le match de Coupe Colmar-Lens prendra fin au coup de sifflet... initial. Nicolas estime, en effet, que chaque rencontre pose un problème à résoudre avant qu'elle ne commence. Il en examine les données, évalue les atouts adverses, calcule les siens, établit des égalités et sonde les différences. Dès qu'il estime avoir trouvé la bonne solution, Nicolas la met au propre, à l'entraînement. Aux joueurs de suivre le raisonnement jusqu'au bout. Jusqu'ici aucun d'entre eux n'a raisonné par... l'absurde. Ce qui explique, en partie, l'excellente tenue du onze colmarien.

Les deux tampons colmariens

Les Haut-Rhinois n'ignorent pas que le danger viendra, dimanche, à Lyon, des ailiers adverses. Aussi bien mettent-ils une grande part de leurs espoirs sur la solidité de leurs deux arrières : *Linhenheld* et *Demuth*. Ces deux joueurs sont nés à Colmar. Le premier a 24 ans, le second 33.

René Linhenheld est un défenseur format léger : 59 kilos pour 1 m. 65. Il vaut par son sens de la place, sa vitesse d'exécution et la pureté de sa touche de balle. Il débuta comme ailier gauche aux Sports Réunis et fut jugé... trop fragile pour tenir cette place. Linhenheld est devenu professionnel de football pour ne pas quitter Colmar. Il allait, en effet, être muté dans le Nord au titre de technicien géomètre.

Antoine Demuth est du genre bastion. C'est un monsieur que les attaquants d'en face sont contraints de considérer comme tel. Il joue au S.R.C. depuis une vingtaine d'années dont quinze passées en équipe première. « Tony » est maître-boucher. Dans la vie, bien sûr. Il jouait demi droit dans l'équipe amateur colmarienne qui élimina les pros de Metz, en 16es de finale de la Coupe, en 1935.

Demuth est le plus consciencieux des joueurs alsaciens. C'est lui qui s'entraîne le plus. Parce qu'il mange comme quatre...

Quand Nicolas dit : « Tony, dix sprints », Demuth fonce. Quand Nicolas ordonne : « Tony, dix tours », Demuth tourne.

Nos deux Colmariens obéissent au doigt et à l'œil à leur Breton d'entraîneur. Tous deux sont d'intraitables célibataires. Mais si Charles Nicolas disait à l'un d'eux : « Vous allez épouser la crémière de la rue des Têtes », on pourrait publier les bans illico. A condition, bien entendu, que la crémière soit consentante.

C'est donc sur ces deux célibataires que Nicolas compte le plus pour séduire la Coupe. Mais il paraît qu'ils bredouillent devant les dames...

De la Coupe - aux lèvres -

C'EST une excellente histoire empruntée au folklore d'outre-Manche.

Un capitaine d'équipe donne les dernières instructions à ses joueurs avant un match. Et, bien entendu, il y joint quelques exhortations au calme et à la correction.

Il insiste beaucoup sur la nécessité pour chacun de ne pas jouer en marge des règles.

— Les footballeurs qui vous feront vis-à-vis ne sont pas des ennemis, mais de simples adversaires. Traitez-les donc comme tels, sans brutalité, même sans rudesse. Vous m'entendez bien : je vous demande de jouer le jeu.

« N'oubliez pas toutefois qu'il est plus facile de battre dix hommes que onze... »

Ce n'est certainement pas Andrup qui a parlé de la sorte à ses élèves, dimanche, à Strasbourg. N'empêche que Baratte, très secoué à différentes reprises, fut finalement mis hors-circuit en début de partie. Ce qui fut fatal à sa ligne d'avants privée soudain de son chef de file.

La preuve en a été fournie à la Meinau : Baratte joue un double rôle chez les Lillois. Celui de finisseur et en même temps celui de « catalyseur » qui déclenche les combinaisons par sa seule présence.

Le catalyseur ayant le pied endommagé, on ne tourbillonna guère autour de lui...

A-t-on assez dit que la « manière » strasbourgeoise avait quelque chose de pesant, que les attaques étaient toutes à retardement ?

Ce ne fut pas le cas contre Lille. Au contraire, passant d'un extrême à l'autre, les Alsaciens se laissèrent trop emporter par leur ardeur et rien ne subsista plus de leur application tant vantée. Au moins y gagnèrent-ils de dérégler, en même temps que le leur propre, le mécanisme de l'équipe lilloise.

C'est trop peu de dire que les hommes de Cheuva ont terminé très fatigués leur match de la Meinau. Ils étaient, à la lettre, épuisés. Et aussi, c'est certain, affectés de ne jamais trouver sur leur chemin que des adversaires impitoyables. A ce petit jeu le ressort moral finit par s'émousser, et certaines victoires sont des victoires à la Pyrrhus.

L'équipe lilloise, après ce rappel à l'ordre, est bien forcée d'admettre qu'il y a loin de la Coupe aux lèvres.

Victor DENIS.

TTE

GRUMELON

mme des hat-tricks

rume-
sé di-
son
hat-
sal-
naire
t ses
très
Rou-
sep-
les
3 mi-
vant
jan-
avait
us de 9 minutes. Diman-
elonna sa performance sur
n peu plus long : 40 mi-
s l'exploit demeure.
se confirme. C'est plus
r. Mais il n'a pas de chan-
sit ses meilleures perfor-
Rennes. Quand il vient à
est pas heureux.

René BIHEL

Le buteur « millionnaire »

Il aura fallu près de 9 mois à René Bihel pour s'habituer au climat de la Provence et au style de l'équipe marseillaise.

Depuis quelques dimanches, il semblait que le moment où Bihel sortirait de sa chrysalide était proche. Devant Sète, Bihel a démontré qu'il était redevenu l'adulte Bihel, celui qui conduisit avec brio, à Wembley, le quintette d'attaque du onze tricolore.

D'un coup, l'avant centre le plus cher de France (3 millions) retrouvé ses ailes et... le chemin des buts adverses.

Devant Sète, il réussit un beau doublé après avoir couvert un terrain énorme. Dans ce match à haute tension, Bihel paraissait survolté et toujours fort bien inspiré.

cette semaine...

VIGNAL *battu* en beauté

Le gardien du RC Paris, René Vignal, est maintenant le prétendant n° 1 à la succession de Julien Darui... lorsqu'elle s'ouvrira. On connait les qualités de Vignal : réflexes parfaits, détente, audace. Il possède aussi un dégagement remarquable. En somme il a tout pour lui. Sur notre photo Vignal est battu par une splendide reprise de volée du sochalien Humpal (jeudi dernier au Parc). Mais remarquez son plongeon sensationnel sur ce but... imparable.

LE FUTUR FRANCE-ECOSSE

au travers d'Ecosse-Angleterre (0-2)

LES Ecossais bondissaient et dansaient autour du but anglais comme des derwiches en chemisette bleue. Ils pratiquaient, au milieu du terrain, de la sorcellerie et de la magie noire. Ils avaient le ricanement du tigre et, une fois, ils projetèrent le gardien Swif au fond des filets. Mais la bête n'avait pas de dents. Les dernières manœuvres des avants écossais étaient si puériles qu'on aurait cru avoir affaire à des échappés d'une équipe de jardin d'enfants.

Cette prodigalité d'images incohérentes marque le début de l'article du Peuple sur Ecosse-Angleterre (0-2). La suite n'est pas moins riche en comparaisons et métamorphoses, puisque les 2 buts anglais (Finney, 44e minute et Mortensen, 61e) sont décrits comme deux bouffées de chloroforme ; que les passes du petit Steels à l'avant centre écossais Thorton sont comme mesurées au radar et que vouloir passer le ballon entre les jambes de Swift n'est autre chose que s'empêtrer dans les huit tentacules d'une pieuvre.

Les autres relations, moins exaltées, du match de Glasgow, confirment que l'Ecosse pratiqua le meilleur jeu d'un match qui ne fut pas de grande classe. L'équipe d'Angleterre fut constamment dominée, mais elle fut habile à saisir les chances qui s'offrirent à elle.

Les Ecossais, et principalement l'aile droite Delaney-Combe, avaient passé *une douzaine de fois* l'arrière-défense anglaise lorsque Finney marqua le premier but à la 44e minute !

Ce « contre » coupa bras et jambes aux Ecossais, qui méritaient un meilleur sort, car leur équipe fut nettement supérieure à la formation adverse, sauf dans la zone de réparation. Le grand responsable est l'avant centre de Glasgow, Thornton qui, à plusieurs reprises, compliqua son travail et manqua des buts immanquables.

Le 23 mai, à Colombes, l'Ecosse aura-t-elle profité de la leçon de Hampden Park (135.376 spectateurs) pour joindre, à l'art du football, l'efficacité sans laquelle rien ne compte !

la page DES JEUNES...

L'académie de Lille a fait ses comptes et dressé ses statistiques

(De notre correspondant particulier **René VERKRUSSE**)

LILLE. — La période des examens n'est plus tellement lointaine, et les scolaires et universitaires, fervents footballeurs, s'adonnent maintenant à un autre genre de sport... beaucoup moins agréable.

Les compétitions « officielles » sont d'ailleurs terminées, et M. Chaudet a déjà fait ses statistiques. Les chiffres révèlent une sérieuse poussée du football (340 rencontres ont été disputées par 210 équipes : 71 minimes, 82 cadets, 39 juniors, 18 seniors) ont participé aux différents championnats. Les lauréats sont : chez les minimes : *Nord* : Lycée de Cambrai, vainqueur du CMT de Valenciennes, 3-1 ; *Pas-de-Calais* : Hénin-Liétard, qui a battu le CM de Calais, 4-2 ; *Aisne* : CMT de Chauny.

En cadets, CM Douai, vainqueur du Lycée de Laon : 2-1. Les Douaisiens formaient la plus jeune équipe du groupe. C'est ce qui leur a permis de sortir vainqueurs, car ils s'avérèrent spécialistes du match nul : Institut Colbert-Tourcoing (1-1 en quart de finale) ; Hénin (0-0 en demi-finale) et gagnèrent chaque fois au bénéfice de l'âge.

Chez les juniors, Lycée de Cambrai que tout le monde s'accorde à reconnaître comme la meilleure formation de l'Académie. Les Cambrésiens ont démontré au cours des différents matches qu'ils disputèrent de réelles qualités, et leur victoire (7-1) sur le Lycée Français de Londres à Tourcoing couronna dignement leur excellente saison.

Le secrétaire général de l'OSSU ne cache pas sa satisfaction de la nette recrudescence du nombre des équipes seniors (champion : Médecine Etat Lille) et souhaite que l'an prochain le record soit de nouveau pulvérisé.

« Ce serait possible, nous disait M. Chaudet, si les juniors qui quittent les établissements scolaires pour les Facultés continuaient de pratiquer. Mais, c'est souvent le contraire qui se produit... Les jeunes, je ne sais pourquoi, se contentent alors de jouer pour leur club civil, si je puis dire, et négligent d'apporter leur concours aux équipes universitaires qui en auraient pourtant bien besoin pour se renouveler. »

L'Académie de Lille reste pourtant aux tout premiers rangs. Si les « Carabins » lillois, éliminés en huitième de finale par l'ENSEP de Paris, après deux rencontres de cent vingt minutes, n'ont pu lui apporter un titre national, la satisfaction donnée en général par la plupart des équipes prouve que le football scolaire et universitaire est en nette progression.

Il ne reste plus qu'à persévérer.

M. Chaudet voudrait aussi pouvoir faire un effort en faveur des minimes qui n'ont pas de véritable championnat d'Académie, mais seulement des compétitions de districts. Il manque de fonds. Peut-être se trouvera-t-il un « mécène » pour l'aider l'an prochain...

COMMENT ON DEVIÈNT FOOTBALLEUR

Le 2e concours du plus jeune footballeur, patronné par l'Equipe, revêt cette année une importance nationale, puisque la plupart des ligues métropolitaines, peut-être même une ou deux ligues de l'Afrique du Nord, y prendront part. La saison dernière, seule la ligue de Paris était concurrente, avec le Red Star, le R.C. Paris, le Stade et les Gaziers de banlieue.

L'épreuve, réservée aux enfants de moins de 12 ans, se présente sous la forme d'une initiation au football. Le règlement, élaboré par notre collaborateur Gabriel Hanot, et successivement homologué par la Commission centrale des Jeunes et le Bureau fédéral, comporte, comme celui du Jeune footballeur, le parcours, ballon au pied, d'une sorte de slalom et des exercices de football proprement dit.

Passes à la main de gardien de but, rentrées de touche, chandelles, avec un ballon tenu entre les mains, acheminent vers les passes au pied, les centres, les tirs, le jeu de tête, en bref, la technique du sport du ballon rond.

Le concours, ouvert à tous les minimes et poussins, à raison de deux par ligue, pourrait être intitulé : Comment on devient footballeur.

Car on naît peut-être doué pour le sport, mais on devient footballeur. On l'est déjà à 12 ans et c'est à cet âge-là, plutôt qu'à 18 ou 19 ans, que les aptitudes se dessinent, le Concours du jeune footballeur étant seulement une consécration.

Le Concours du plus jeune Footballeur 1948 doit ouvrir une ère nouvelle dans l'histoire du football français.

Eux aussi...

Les étudiants rennais maudissent le vent !

La Fac de droit de Rennes était « gonflée à bloc » par son entraîneur, le commandant Bonneville, à son arrivée, jeudi, à Paris, où elle disputait les huitièmes de Championnat de France contre Nancy.

Las ! le vent qui soufflait violemment ce jour-là dispersa les espoirs rennais et Nancy remporta le match par trois à un.

Pourtant l'équipe rennaise composée de Rouxel, Guinebault, Hamalajon, Martineau, Le Bauch, Lohéac, Roland, David, Tronchot, Bourdin, Hunault comprend de très bons éléments.

Rouxel, champion du monde universitaire, est un gardien au blocage net et a un sens de l'anticipation remarquable.

Bourdin, avant centre au shot des deux pieds est un travailleur infatigable et un très bon constructeur, ayant beaucoup de sang-froid et d'opportunisme. Il est un remarquable attaquant. Ces deux joueurs font partie de l'équipe 1re du Stade Rennais, champion 1947-1948, division d'honneur de la Ligue de l'Ouest.

Mais la faiblesse des autres membres de l'équipe est un handicap trop lourd à compenser et malgré toute la classe de ces deux joueurs, la Faculté de Rennes est définitivement éliminée du Championnat de France. Cependant l'entraîneur Bonneville n'est nullement découragé et pense déjà à la saison prochaine.

La marque qui s'impose...

FRAISSE DEMEY
DEMEY & Cie SUCCESSEURS
FOURNISSEUR OFFICIEL
DES FÉDÉRATIONS ET DES GRANDS CLUBS
INSIGNES
BRELOQUES
COUPES
OBJETS D'ART
191, RUE DU TEMPLE, PARIS

SIX VICTOIRES, UN MATCH NUL...

Les cadets du R C Paris ont étonné les Suisses

LES cadets du R.C.P. ont su réunir l'utile et l'agréable à l'occasion de leur voyage en Suisse ; non seulement ils firent un séjour enchanteur, choyés, gâtés par leurs hôtes, mais encore firent à notre football une réputation que trop souvent nos équipes pros en déplacement à l'étranger ne savent pas défendre.

Jugez-en plutôt.

Sept matches : six victoires, un *match nul ; 10 buts pour, 1 contre.*

Nos jeunes représentants défaisaient successivement Lausanne Sports (2-0), la Pontaise (2-0) et les juniors de Montreux Sports (2-0) ; ils remportaient enfin le tournoi de Montreux, avec 7 points, aux dépens du Servette F.C. (2e) (1-1), du Fribourg F.C. (3e) (1-0), de Moudhon (4e) (1-0) et de Montreux Sports (5e) (3-0).

Ils acquirent enfin ces résultats en pratiquant un excellent football et provoquèrent, par leur bonne tenue des commentaires mieux qu'élogieux dans la presse suisse.

On voudrait que toutes nos équipes en déplacement à l'étranger prennent exemple sur les jeunes Racingmen.

C. M.

L'A. S. BOURSE offre... une bourse pour un terrain d'entraînement

L'A.S. BOURSE, qui possède une excellente équipe « Seniors », ne peut pas en dire autant en ce qui concerne sa section de « Jeunes ». Ses dirigeants malgré tout ont droit aux circonstances atténuantes car leur section est nouvellement formée et pour eux les difficultés d'entraînement se font cruellement sentir. En effet, leurs « Jeunes » sont dispersés aux quatre coins de Paris et ils ne disposent que de leurs terrains de Garches. Donc en semaine leur déplacement est impossible.

La section « Jeunes » comprend deux équipes « Juniors » et deux de « Cadets » dirigées par M. Bodot.

Dans l'ensemble, les résultats obtenus par les diverses équipes sont satisfaisants.

La « Cadets I » est 3e de la poule de classement du Championnat de Paris, promotion d'honneur.

Dans le Critérium de Paris, groupe II, poule C (I Juniors-II Cadets) les deux équipes sont avant-dernières, groupe III, poule B (II Juniors) l'équipe est deuxième.

L'entraîneur nous fait remarquer que plusieurs bons éléments ont été absorbés par la « Réserve Seniors » et cela a creusé un grand trou dans les diverses équipes.

— Dès la saison prochaine l'AS Bourse espère avoir un terrain aux portes de Paris qui lui permettrait d'entraîner ses joueurs en semaine.

M. Bodot nous signala certains jeunes de bonne valeur en qui il fonde beaucoup d'espoir : le Cadet M. Rappellini et R. Forestier.

Les « Juniors » : Mazières et Haralambo. Il ne serait pas impossible que l'année prochaine ces deux garçons renforcent l'équipe « fanion ». L. Gagnepain est aussi à citer.

Souhaitons à M. Bodot de réaliser ses espérances et attendons la prochaine saison pour constater l'évolution boursière.

Christian LIGONNET.

LES GRANDS MOYENS

— C'est un ancien joueur de basket que nous entraînons pour le football !

Lutte sans merci entre les juniors roubaisiens du Stade et de l'Excelsior

LILLE. — Comme leurs « aînés », les juniors et cadets nordistes disputeront dimanche les demi-finales de leurs coupes. Chez les premiers, deux équipes roubaisiennes (Stade et Excelsior), le LOSC et Valenciennes restent en course. Le sort a opposé les Roubaisiens entre eux. Tenus en échec dimanche par le Racing, les Excelsiormen ne seront pas favoris. Leur attaque opère à l'image de celle des pros et il est à craindre que devant les Stadistes, qui sont les véritables révélations de la saison, ils ne connaissent de nouveaux déboires.

Par contre, les Lillois auront les faveurs du pronostic, mais cela n'exclut nullement une possibilité de succès pour les jeunes « Athéniens ». Ceux-ci possèdent une belle formation, mais ses performances n'ont pas été, cette saison, aussi régulières que les années précédentes.

Chez les cadets, on trouve encore le LOSC et l'Excelsior en compagnie de Béthune et de Dourges.

Le programme complet de la journée du 18 a été fixé ainsi :

A Lille (stade Lemaire), 14 h. 30 : Stade Roubaix-Excelsior ; 16 h. 30 : Stade Béthunois-Excelsior.

A Douai (stade Demeny), 14 h. 30 : LOSC-Dourges ; 16 heures : LOSC-Valenciennes. — R. V.

Footballeurs... chaussez la BOUDUR

Les cadets du Sud-Est vers leur troisième finale

Nous connaissons un finaliste de la Coupe Nationale des Cadets: la Lorraine victorieuse de Paris (2-2, cinq corners à trois). Le second sera désigné dimanche prochain à Nîmes où le Sud-Est — tenant du trophée — le Centre s'affronteront.

Les cadets du Sud-Est forment un ensemble bien équilibré qui joue dans un style typiquement méridional. Ceux du Centre ont des actions beaucoup plus posées. Mais ils n'en constituent pas moins une formation solide, capable d'inquiéter sérieusement le Sud-Est qui partira favori

Les Juniors espoirs de l'Avia-Club qui n'a pas d'équipe... Junior !

CEUX qui suivent le Critérium parisien des juniors ont pu remarquer que l'équipe de Ropars n'y a pas particulièrement brillé cette année. Elle a gagné en tout et pour tout trois matches, contre Meudon, Saint-Rémy-les-Chevreuse et le SS Voltaire. L'animateur de l'Avia en donne lui-même les raisons :

Son club est jeune puisqu'il fut fondé en 1939. Aussi n'a-t-il pas encore une réserve suffisante de joueurs formés dans son sein depuis leur enfance. Ceux qu'il possède sont jeunes encore et se trouvent précisément être des moins de dix-huit ans. Beaucoup sont d'excellents joueurs et sont choisis, de préférence à des étrangers au club, pour jouer dans l'équipe deuxième et en réserve, parfois même en première.

Ainsi trouve-t-on dans les « bois » de la réserve Vasseur qui fut sélectionné l'année dernière dans l'équipe cadet de Paris et que l'on trouvera l'année prochaine en première où, nous dit-on, il fera parler de lui. Autres juniors toujours en réserve, l'arrière central Welsing, l'ailier gauche Desselain et l'avant centre Boumendil.

En équipe deuxième, l'une des meilleures de Paris, jouent les juniors Vautier, encore un goal qui promet et Lapeyre, Grisvard, sélectionné lui aussi l'année dernière dans l'équipe de Paris cadet, et Fisher avant centre sur qui l'Avia compte beaucoup pour l'avenir.

Enfin en première, des jeunes comme le demi droit Boumendil et l'ailier Lopez donnent une idée de ce que serait une équipe junior composée de ces espoirs, tous formés à l'Avia. Il faut citer aussi un enfant prodigue, Maerchick, qu'enflammèrent les offres du Stade Français, puis déçu, celles du Perreux et qui maintenant assagi revient à son point de départ.

Tous ces joueurs qui sont l'âme de l'AC s'astreignent plusieurs fois la semaine à un entraînement sérieux, culture physique, athlétisme. Vasseur, dont nous parlions plus haut, se classa deuxième au 300 mètres des Championnats de Paris cadet 1947.

On comprend après ces explications la faiblesse de l'équipe junior de l'Avia, privée de tous ses éléments les meilleurs. Mais pour l'avenir les cadets se préparent.

Maurice VILLERMET.

G 24
Gagner à la LOTERIE NATIONALE
mais c'est à la portée de tout le monde !

UNE ENQUÊTE DE "FRANCE FOOTBALL"

JOUEURS ET SPECTATEURS demandez-vous l'heure qu'il est ?

Ce qu'en pensent dirigeants, joueurs et arbitres - En Argentine existent des chronométreurs de matches - Les hommes et les montres peuvent avoir des défaillances

PARMI les fonctions qui incombent généralement à l'arbitre — l'on verra plus loin pourquoi nous disons « généralement » — appartient celle de chronométrer la durée de la partie.

Or, on sait qu'il y a là souvent divergence d'appréciation entre l'arbitre et les spectateurs ou les dirigeants de clubs qui, de leur côté, prennent soigneusement les temps et qui constatent qu'une mi-temps a duré plus ou moins que le temps réglementaire de 45 minutes.

La question se pose parfois de savoir s'il n'est pas opportun d'installer dans les stades des horloges qui renseignent le public sur la durée de la partie.

Nous avons interrogé à ce sujet des dirigeants, entraîneurs et joueurs. D'autre part, il nous a semblé intéressant de signaler un certain nombre de faits se rapportant plus ou moins à cette question de chronométrage.

1 L'arbitre doit-il obligatoirement décompter le temps perdu pour des incidents de jeu, de quelque nature qu'ils soient ?

Il convient de répéter que l'arbitre est seul « maître de l'heure » et qu'il lui appartient de tenir compte, ou non, du temps perdu pour des incidents de jeu. Il lui est loisible, par exemple, lorsqu'une équipe joue en fin de partie systématiquement la touche pour gagner du temps, de noter les secondes ou les minutes qui sont, de ce fait, perdues pour le jeu proprement dit.

EN GENERAL L'ARBITRE TIENT COMPTE DES INTERRUPTIONS DE JEU. PAR CONTRE, IL EST DES CAS OU IL PEUT ESTIMER DEVOIR S'EN DISPENSER. Dans un match disputé au Portugal il se produisit une interruption de jeu du fait de l'équipe A qui, à cette occasion, manifesta de l'indiscipline ou de l'incorrection. Or, en fin de partie, cette équipe protesta contre la décision de l'arbitre qui n'avait pas tenu compte de cette interruption, alors que les minutes à récupérer étaient susceptibles de lui donner le gain du match. Mais comme cette équipe avait été la cause de l'interruption, l'arbitre lui refusa la satisfaction demandée. Et il eut raison.

2 L'arbitre peut-il être appelé chronométreur ?

Cette question paraît oiseuse. Cependant en Italie la fédération des chronométreurs officiels a protesté contre l'emploi du mot chronométreur appliqué à l'arbitre d'un match de football. Le chronométreur exerce une profession bien caractérisée. Il possède un brevet et dispose d'appareils dûment contrôlés.

La fédération italienne a reconnu le bien-fondé de cette remarque. Elle a décidé que l'arbitre ne pouvait être dit chronométreur. C'était seulement un monsieur chargé de prendre l'heure du commencement et de la fin d'un match !

Nuance !

3 Est-ce obligatoirement l'arbitre qui prend la mesure des temps ?

En général il en est ainsi. Mais en Argentine, nous a déclaré M. Russo, secrétaire de la fédération de ce pays, l'arbitre ne possède pas de montre ou de chronomètre SUR LA TOUCHE EXISTE UN CHRONOMETREUR OFFICIEL QUI ENREGISTRE TOUTES LES INTERRUPTIONS DE JEU DONT L'ARBITRE CROIT DEVOIR TENIR COMPTE ET QU'IL LUI SIGNALE PAR GESTES. Ainsi l'arbitre est délivré du souci de regarder sa montre et s'en remet au chronométreur qui lui indique la fin de la mi-temps.

Il paraît qu'en Argentine ce procédé a donné entière satisfaction. Mais des arbitres anglais engagés en Argentine ont protesté contre cette manière de faire.

4 L'arbitre ne commet-il pas parfois, cependant, des erreurs grossières ?

L'on ne saurait nier que des erreurs graves ont été commises par les arbitres. L'exemple le plus saisissant que nous connaissions est celui du match France-Italie aux Jeux olympiques d'Amsterdam, en 1928, où l'arbitre siffla la mi-temps quelque 10 minutes avant le temps réglementaire. *Au vestiaire, il reconnut son erreur et fit revenir les joueurs sur le terrain pour reprendre la partie.*

5 Et les montres ne sont-elles pas défaillantes parfois, elles aussi ?

Aucun doute à ce sujet. Faute d'avoir été remontées, par exemple, elles peuvent s'arrêter en cours de match. On cite des cas assez curieux de défaillances de montres. C'est ainsi qu'en Italie nous avons vu signaler des erreurs dues à un fonctionnement imparfait de chronomètres suisses pourtant réputés. Et même un arbitre suisse, porteur d'un chronomètre de son pays, commit un jour une erreur assez marquante.

LA 3F MUNIT SES ARBITRES OFFICIELS DE CHRONOMETRES DE FABRICATION SUISSE. MAIS CES CHRONOMETRES NE SONT JAMAIS VERIFIES NI ETALONNES. Ils sont bons en principe : voilà ce que l'on peut dire. D'ailleurs la plupart des arbitres ont leur chronometre personnel.

6 Est-il opportun de placer des horloges dans les stades ?

Voilà une question qui a été, et qui est encore controversée. En France la fédération s'oppose à ce que des horloges renseignent les joueurs et le public. Rien n'interdit dans le Règlement la présence dans le stade d'horloges en fonctionnement. Mais la 3F recommande de les faire arrêter si elles existent. En Angleterre, en Suède, ce n'est pas prohibé.

Elle estime aussi qu'il n'est pas orthodoxe qu'une publicité soit faite dans les stades sur tel ou tel chronomètre *et que le speaker annonce à ce propos l'heure officielle. Elle déclare aussi qu'il est irrégulier que des entraîneurs ou des dirigeants signalent à leurs joueurs le temps qu'il reste à jouer.*

Les arbitres ne tolèrent pas que des joueurs possèdent une montre au poignet, ne serait-ce que parce que cet instrument peut être dangereux.

Au sujet de la présence d'horloges dans le stade, nous avons demandé l'avis d'un certain nombre de joueurs et de dirigeants.

M. GALEY, DIRECTEUR SPORTIF DU RACING dit qu'il lui est assez indifférent que l'heure soit apparente pour tous sur le terrain, mais il croit qu'il vaut tout de même mieux que les joueurs n'aient pas l'attention constamment attirée par une horloge.

M. GERMAIN, DIRECTEUR SPORTIF DE REIMS, partage cette opinion et déclare même néfaste pour les joueurs d'avoir l'esprit sollicité par une pendule. « Certes, dit-il, il est souvent intéressant pour les joueurs de savoir combien de temps il reste à jouer. Mais cela vaut pour le dernier quart d'heure. Et alors il y a toujours moyen de les renseigner. L'entraîneur a des signes conventionnels avec ses hommes. Et je vous citerai tel stade où il est convenu qu'une annonce au haut-parleur se déclenche normalement un quart d'heure avant la fin.

MM JORDAN ET BARON, entraîneur du Red Star et du Racing, ne croient pas néfaste la présence d'une pendule, mais ils disent que c'est l'ABC de l'entraîneur que de savoir renseigner leurs joueurs.

LE JOUEUR BATTEUX déclare qu'il est intéressant de savoir toujours où l'on en est d'une partie. Mais Touquet prétend que cela serait plutôt gênant.

Enfin, s'il faut avoir l'avis du corps arbitral, nous croyons que M. Delaunay, ancien arbitre, délégué de la Fifa à l'International Board, *est qualifié pour le donner.*

« La présence d'horloges sur le terrain peut être la source de bien des discussions et protestations. Elle est défavorable aux arbitres qui se mettent déjà le public à dos s'ils se présentent avec quelques minutes de retard ou s'il font durer la mi-temps un peu plus du temps que l'on estime réglementaire. Au surplus l'horloge peut se trouver souvent en contradiction avec l'arbitre, car celui-ci peut tenir compte des temps perdus, ce que ne fait pas l'horloge. *Enfin quelle garantie peut-on avoir de la bonne marche d'une horloge dont on ignore la qualité et qui n'est peut-être jamais surveillée ? »*

Nous tiendrons comme conclusion cet avis autorisé du secrétaire général de la 3F.

Maurice PEFFERKORN.

Des sciences occultes appliquées au football

par Emm. GAMBARDELLA

Que ce titre ne vous fasse pas sourire.

Il arrive souvent que la vérité ou l'outrance d'aujourd'hui devienne la vérité de demain.

Et il n'est pas impossible que, faisant flèche de tout bois, les dirigeants de nos clubs de football, se résolvent, quelque jour, à faire appel à la sorcellerie sous ses formes les plus diverses.

Ne sont-ils pas d'ailleurs déjà entrés dans cette voie ? Et certains d'entre eux n'usent-ils pas de fétiches et d'incantations ?

Tel pense qu'en fumant tel cigare à tel moment, il augmente les moyens de son équipe. Et tel autre ne se risquerait pas à un match officiel joué par son club sans revêtir tel ou tel vêtement spécial. Je sais un grave président qui vous affirmera à condition que vous insistiez, que son équipe n'a jamais perdu lorsqu'il a pris soin, le matin, de mettre ses chaussettes à l'envers.

Et sans doute vous souvenez-vous de cette grande équipe d'avant-guerre qui n'aurait pas joué un match à Colombes sans que les joueurs, au moment de la présentation, trempent les doigts dans la chaux de la ligne de touche.

Certain club des Bouches-du-Rhône qui, avant une rencontre, avait invité l'équipe rivale à prendre le café en toute amitié, fut accusé ensuite d'avoir glissé dans ce breuvage je ne sais quel produit qui provoqua, pendant les hostilités, nombre de sorties individuelles et intempestives dirigées vers le même coin du stade.

Jadis, on ne faisait aucune difficulté pour divulguer la composition des équipes alignées ; il devient de plus en plus difficile de les obtenir. Et peu s'en fallut naguère que M. Pozzo qui s'enveloppe très volontiers de mystère laissât à tous et à chacun le soin de deviner qui portait les couleurs de l'Italie à Colombes.

Il y a aussi des vestiaires dans lesquels pour rien au monde certains clubs n'accepteraient de loger leur équipe : ils portent la guigne paraît-il, comme d'autres, au contraire, portent bonheur.

Portent malheur aussi certains dirigeants qui, dès lors, s'abstiennent d'assister aux ébats de leurs poulains pour ne pas diminuer leurs chances.

Gabriel Hanot ne vous racontera peut-être pas — mais je vous raconterai pour lui — que désireux de se documenter sur le football italien, il alla récemment assister à Turin au derby local. Il ne put rien voir de ce qu'il voulait voir, si ce n'est le match... Car « on » veilla soigneusement à ce qu'il se tînt éloigné des lieux où s'élaborent les plans, se donnent les mots d'ordre et s'accomplissent certains rites.

Pareillement, le vestiaire italien était sévèrement gardé avant, pendant et après France-Italie. Quelqu'un qui est aussi ingénieux que curieux put pourtant y risquer un œil. Et il constata que pendant la pause, on versait aux joueurs transalpins un mystérieux breuvage extrait de non moins mystérieuses bouteilles thermos.

Ce n'est pas indûment que je qualifie le breuvage de « mystérieux » puisque malgré toutes les questions qui leur furent posées à ce sujet après leur victoire, les dirigeants italiens gardèrent le secret sur sa composition.

Ce qu'on peut affirmer toutefois, c'est que cet élixir ne fait pas marquer de buts puisque les azzuri qui en avaient marqué 3 avant n'en marquèrent plus après.

Ah ! le football ouvre de larges horizons aux sorciers, fabricants de gris-gris, mages et occultistes de toutes catégories !...

A force d'être l'équipe d'avenir, Reims laisse échapper les chances du présent

Il ne lui manque qu'un surcroît d'énergie physique et morale

par Gabriel HANOT

LILLE, gagnant de la Coupe 1946 et 1947, favori de la Coupe 1948 et l'un des trois compétiteurs pour le Championnat 1947-48, est un club pour qui les fruits ont déjà passé, et passent encore, la promesse des fleurs.

Marseille, seul représentant valeureux d'un Midi relégué à l'arrière-plan — Sète, Alès, Montpellier, Cannes — s'est vengé, en Championnat, de l'élimination imprévue en Coupe et il inflige avec une joie non dépourvue d'amertume, le démenti le plus net à tous ceux qui n'ont pas cru en lui et qui le voyaient entraîné dans la débâcle générale du Sud, Toulouse n'étant lui-même que douzième.

Mais REIMS sera-t-il longtemps encore le club dont on dit qu'il est jeune et qu'il a l'avenir pour lui ? Ses dirigeants s'irritent et le public sportif se lasse de voir en lui « l'éternel second », auquel il manque « quelque chose » pour se maintenir au premier rang et enlever le titre national.

Essayons, en examinant les qualités et les défauts de l'équipe, de trouver ce qui lui fait défaut.

L'entraîneur, l'ancien international Henri ROESSLER, est un homme compétent, énergique, consciencieux, qui veille à la tenue athlétique, technique, tactique, morale et sociale de ses joueurs, et nul ne songe à lui adresser le moindre grief.

L'arrière-défense : FAVRE, JAKOWSKI, JONQUET, MARCHE, est la meilleure de France. Non seulement elle défend son camp, mais encore elle profite de la moindre occasion pour attaquer. Favre répugne à dégager au hasard et les trois arrières — surtout Marche et Jakowski — paient de leur personne pour renforcer les avants et mener directement l'assaut au but adverse. Jeudi, devant Lille, et dimanche, devant le Red Star, les arrières, gauche et droit rémois, dépensèrent sous les yeux et sur le territoire propre de leurs partenaires plus avancés une énergie et une ardeur communicatives.

Du moins qui auraient dû l'être. Nous touchons sans doute là au fond du problème rémois. Les demis KUTA et BELVER sont remplis de bonne volonté, mais ils sont moyens de taille, de poids, de vitesse, d'envergure d'action et leur jeu est l'expression de leurs qualités physiques et athlétiques. C'est pourquoi ils voient passer devant eux, sans pouvoir les imiter comme il conviendrait, Marche et Jakowski montant à l'attaque.

Une ligne d'attaque peu anguleuse

Les avants : BATTEUX et FLAMION, BINI, SINIBALDI et PALLUCH qui, au début de la saison, permutaient pour permuter, échangent, aujourd'hui, leurs places à bon escient. L'arrière-défense lilloise, et en particulier Prévost et Jadrejak, furent troublés, jeudi, et même mis hors de position par les évolutions de Sinibaldi et de Palluch.

Il n'en résulta, pourtant, qu'un match nul (2-2), et dimanche, au Parc, la victoire rémoise sur le Red Star (2-0) aurait été pénible si elle n'avait été facilitée par une mauvaise passe en arrière de Bican à Crosland.

Batteux, joueur de finesse avec ses amortis, ses feintes et ses arabesques ; Flamion, athlète racé et, à ce titre, timide et impressionnable ; Sinibaldi, inquiet et vite résigné, laissent à leurs deux ailiers de les suprêmes responsabilités. Palluch est trop nouveau pour les assumer ; Bini, qui est le courage personnifié, et qui est souvent là pour marquer des buts (3 buts sur 4 furent son œuvre, jeudi et dimanche), n'a pas le style qui impose un chef d'attaque.

Car il faut un chef d'attaque à Reims étant donné que les demis ne jouent qu'un rôle... intermédiaire et que nul, en avant, ne possède l'autorité d'un entraîneur d'hommes. Batteux est un bon capitaine, certes ; mais sa manière déliée, indirecte, séduisante, déteint sur ses voisins et les détourne de l'assaut immédiat au but.

Ce qui manque, en définitive, à Reims, c'est un Marche ou même un Jacowski dans la ligne de demis et, plus encore, dans la ligne d'avants. C'est par conséquent, en dépit de l'exemple donné par Roessler « un défaut d'énergie physique et morale » qui freine l'essor d'une équipe ayant tout pour réussir : bonne condition physique, technique et tactique.

Le mal n'est pas sans remède, puisqu'il est purement mental

Sur un imperméable
C.C.C.
la pluie frappe... sans entrer
35 à 41 Bd Haussmann
Paris
Rayon spécial articles et vêtements pour tous sports

T I M Y
SAMEDI PROCHAIN AU PARC DES PRINCES
C.A.P.-NIMES
ET
St. FRANÇAIS-ATHLETICO de MADRID
Tous les soirs au Palais des Sports : ROLLER-CATCH
La location est ouverte sans interruption de 10 h. à 19 h.
LOUEZ VOS PLACES
26, AVENUE DE L'OPERA
T I M Y

FRANCE FOOTBALL

L'HEBDOMADAIRE DU FOOTBALL MONDIAL

10, FAUBOURG MONTMARTRE, 10
PARIS-IX° — Tél : TAItbout 70-60
Adr télegraph FRANFOOT PARIS
Chèques Postaux : PARIS 5 320-95

Metropole	12 fr.
Afrique du Nord	15 fr.

ABONNEMENTS

Métropole	
1 an	600 fr.
6 mois	300 fr.
Afrique du Nord	
1 an	750 fr.
6 mois	375 fr.

EDITION FEDERALE
(Communiqués officiels)

Métropole	
1 an	250 fr.
6 mois	125 fr.
Afrique du Nord	
1 an	310 fr.
6 mois	150 fr.

ABONNEMENTS JUMELES
(Magazine + Edition fédérale)

Métropole	
1 an	800 fr.
6 mois	400 fr.
Afrique du Nord	
1 an	1.000 fr.
6 mois	500 fr.

(Pour l'Afrique du Nord envois par avion.)

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de la somme de 20 francs. Joindre la dernière bande reçue.

Tous à l'assaut de Gueugnon "couvé" par Perpère

Le Sud-Est a boudé : tant pis pour lui !

GUEUGNON, champion de France ! Ce fut une véritable surprise. Gueugnon se heurtait en finale à l'Arago d'Orléans, la fameuse équipe de Vandooren, qui en poussant les professionnels du Stade Français dans ses derniers retranchements avait presque éclipsé la gloire du Vésinet. Mais Lucien Perpere était là et la petite équipe bourguignonne prit de vitesse et étouffa les « ténors » de l'amateurisme français.

Ce petit préambule est uniquement destiné à nous mettre à couvert quant à l'évolution de ce Championnat si passionnant, si âpre et si serré, pour lequel il nous faudra cependant donner un pronostic.

Une équipe est imbattue dans chaque groupe : Mont-de-Marsan en A, Gueugnon en B. Alors c'est facile : finale Mont-de-Marsan - Gueugnon. Hélas non ! Tant d'impondérables jouent chez nos amateurs. La facilité même avec laquelle les champions du Sud-Ouest et de Bourgogne - Franche-Comté ont enlevé leur compétition prouve-t-elle leur supériorité, ou la faiblesse de leurs adversaires ? N'oublions pas que le champion frisa la défaite en Coupe de France devant Aix et devant les promotionnaires de Versailles. Allons, ne cherchons pas à éviter le pensum, et tant pis pour les conséquences.

Nous avons d'une part : l'Arago Orléans, les Chamois Niortais, Mazamet, Bruay, Caen, Rennes et Mont-de-Marsan. Et de l'autre côté : Strasbourg, Vichy, Gueugnon, tenant du titre, Merlebach, Annecy, Reims et l'Amicale.

Procédons par éliminations. Caen qui fut « sorti » par les divisionnaires parisiens de Melun 4-1 en Coupe, nous semble subir les effets de la crise du football normand. Et d'ailleurs c'est très péniblement qu'il a conservé son titre. L'Arago Orléans sévèrement battu par l'ASF Perreux, 3e parisien, nous semble aussi avoir perdu de son mordant malgré la qualité de sa défense. Toutefois pensons à l'indomptable énergie du toujours jeune Vandooren.

Mont-de-Marsan doit faire un excellent Championnat, mais nous semble manquer de brio. Mazamet a une attaque terriblement réalisatrice, mais semble manquer d'organisation tactique. Restent donc Bruay, les Chamois Niortais et Rennes. Bruay, champion du Nord, quel prestige ! Le successeur de Béthune a eu le temps de se préparer ayant terminé son Championnat depuis près d'un mois. Mais il débute dimanche contre Rennes, à Rennes. Ce match sera, croyons-nous, d'une importance capitale. Mais pourquoi tergiverser ? Nous faisons confiance en définitive au seul dont nous n'avons pas parlé : au champion du Centre-Ouest, les Chamois Niortais. Fascinck veut raccrocher la saison prochaine et un titre de champion de France couronnerait parfaitement la magnifique carrière de ce grand footballeur.

Pour le second groupe nous posons d'emblée la question de confiance et donnons de suite notre favori : Reims. La situation est-elle donc plus nette dans cette deuxième poule ? Oh ! non, certes. Reims reçoit, dimanche, Strasbourg. Reims-Strasbourg : une belle affiche professionnelle, mais aussi une belle affiche amateur. Colau, Paluch, Penvern contre les Schaefer et autres Heckel. Une vraie finale avant la lettre.

Autres rivaux sérieux : Gueugnon, bien entendu, Gueugnon, champion de France, et aussi Lucien Perpère, animateur de ce bloc de jeunes, dont il a su faire en quatre années la première équipe de France, comme il a eu faire du puzzle de joueurs envoyés à Ilford, une équipe qui battit les Anglais sur leur terrain. Puis l'Amicale, champion de Paris. Equipe remarquable, amalgame judicieux de l'expérience et de la jeunesse, malheureusement privée dès le départ de son pilier international Maurice Bellot. Merlebach, animé par Muller, un très grand joueur et un grand animateur. Merlebach que les Parisiens auront le régal d'applaudir le 16 mai contre leur champion.

Annecy, si malheureux l'an dernier, est la grande inconnue. Fleurian, certain du titre depuis janvier, a ménagé ses joueurs, préparant méthodiquement le Championnat national.

Vichy, promotionnaire l'an dernier, va se trouver en noble compagnie. Qu'il ne nous en veuille pas si nous ne le comptons pas parmi les favoris. A lui de nous démentir dès dimanche prochain. Alors une finale Chamois Niortais-Reims ? Et le champion ?

Ne trouvez-vous pas que nous avons déjà assez souffert en disséquant les poules éliminatoires ? Attendons le 30 mai pour attaquer la finale.

Jean DUMONTIER.

DEUX DE CHARTRES *André Porcher (à gauche) et Chambaux, deux jeunes vedettes du V.S. Chartrain, deuxième du Championnat de la Ligue du Centre qui a arraché sa qualification pour le Championnat de France des amateurs 1948-1949.*

(Photo « FRANCE-FOOTBALL »)

Devant le stade l'U. S. Nœux nouvel « Honorable » inaugurera son stade

De notre correspondant
C. Carion

ARRAS. — L'U. S. de Nœux est le club qui monte, grâce aux efforts tenaces d'une poignée de dirigeants dignes de ce titre. N'ayant pour toute richesse qu'une foi inébranlable, M. Omer Hu et ses amis ont réussi à donner, à la cité minière, un club et un stade que leur envient de puissants voisins.

Arriver la même année à faire monter leur équipe en Division d'Honneur et, du même coup, acquérir un magnifique stade, n'est-ce pas le rêve caressé par la plupart de nos dirigeants ? C'est le véritable tour de force réalisé par l'U.S.N. et qui trouvera sa consécration le 27 avril.

C'est la date choisie pour l'inauguration du Ground Nœuxois qui portera le nom d'un des plus glorieux tribuns que le football artésien ait connus : Camille Tisserand, véritable apôtre de la balle ronde en « pays noir ». Et pour donner à cette fête du sport-roi tout l'éclat que les Nœuxois lui accordent déjà dans leurs cœurs, M. Omer Hu s'est assuré le concours de la toute première équipe du Stade Français avec ses Ben Barek, Nyers, Aston, Simonyi, Hon.

27 avril : une date historique pour l'U. S. Nœux dont notre ami Batmale est, depuis octobre 1947, la dévouée mère-poule.

FOOTBALL Actualités

CAEN. — Surprises aujourd'hui en Coupe de Normandie. Les champions de Normandie battus de 3 à 1 à Vernon, par le Stade Porte Normande ! Voici qui place les joueurs Vernonnais comme de sérieux candidats à la Coupe ! Et qui, par suite, va laisser les Caennais du S. Malherbe tout aux luttes du Championnat de France qui vont commencer dès dimanche prochain.

• **Autre surprise à Trouville où les Bajocasses ont éliminé les Quévillais !** Bayeux a démontré ainsi toute sa valeur qu'on savait grande. Pour l'AS Bayeux voici la Coupe qui devient pour elle un objectif de plus.

• **Dimanche, Stade de Venoix, à Caen,** concours du Jeune Footballeur pour la Basse Normandie. On compte une trentaine de qualifiés pour les quatre départements de la région. — **Presta.**

ROUEN. — En quart de finale de la Coupe de Normandie les promotionnaires ont confirmé nos pronostics. Trois d'entre eux : Vernon Bayeux et Bihorel ont éliminé les honorables Caen, Quevilly et Fécamp. Seuls les Flériens se sont inclinés.

• **L'ex-Diable Rouge rouennais Lhermine** emmena ses poulains à la victoire contre les Fécampois en ouvrant le score par deux buts réalisés dans les cinq dernières minutes de la première mi-temps.

• **Les Bayeusains sont des spécialistes de Coupe.** Après leur brillante performance en Coupe de France, ils se signalent à nouveau à l'attention en se qualifiant pour les demi-finales de la Coupe de Normandie, pourtant les Quevillais — leurs adversaires d'hier — avaient ouvert le score en première mi-temps. C'est après la reprise que les Bas-Normands assurèrent leur net succès.

• **A Bayeux les Flériens ouvrent et ferment le score,** mais entre temps les poulains de Kimpton s'assurent et trois buts et la victoire.

• **Toutefois Piesiak qui n'a pris en main le onze flérien** — que depuis peu de temps — peut se montrer satisfait du résultat obtenu. L'an prochain il faudra compter avec son onze.

• **Dans la seconde manche de la poule finale du Championnat** de première division de Normandie centrale, les Loveriens renouvellent leur premier succès en battant les Honfleurais par deux à zéro.

• **Pour confirmer d'éclatante façon leur titre de champions de Basse-Normandie** de promotion, les Alençonnais infligent une lourde défaite aux Coutançais de 2 buts à 0. — **Ravenel.**

NANCY. — La Ligue de Lorraine ayant donné match perdu par forfait à Talange devant Basse-Yutz, c'est donc l'US Hayange, victorieuse du CS Stiring dimanche, qui accompagnera ce dernier en division d'honneur.

• **Le « bilan » du Championnat de Lorraine 1947-1948 s'établit donc comme suit :**

Champion : Merlebach ; 2e : Le Thillot.

Honorables condamnés à la relégation en promotion : Homécourt et Sarrebourg.

Promotionnaires ayant gagné leur place en division d'honneur : Stiring, Hayange, Battaville et Vittel.

Enfin, les promotionnaires suivants: Réhon, Maizières, Remiremont et Nomexi opéreront en première division la saison prochaine.

• **En huitièmes de finale du Challenge De Wendel,** Piennes l'a emporté de justesse sur Longwy tandis que le FC de Nancy s'est qualifié aux dépens du FC Battaville.

• **Matches du 18 avril en Championnat :** Le Thillot contre Petite-Rosselle et Blénod contre Tahon.

En huitièmes de finale du Challenge De Wendel : Forbach contre Moyeuvre ; Annemasse contre Amnéville, et Freyming contre Talange.

• **Dimanche, pour le compte de la Coupe Herlory,** les réserves du FC de Strasbourg l'ont emporté sur celles du FC de Nancy par 8 à 4. — **Guillien.**

GUEUGNON. — La Coupe de Bourgogne, au calendrier tourmenté, poursuit son chemin. Une équipe qui faisait beaucoup parler d'elle : les Cheminots de Dijon, vient de se faire éliminer par Blanzy.

• **Pour cette même épreuve, les Réserves de Gueugnon** qui remplaçaient l'équipe première occupée par son Championnat, avaient réussi à tenir Chalon en échec, mais au cours de la seconde rencontre, les Chalonnais sont parvenus à se débarrasser de ce coriace et inattendu adversaire.

• **La Ligue de Bourgogne vient de faire l'acquisition d'un château qui,** une fois aménagé, recevra les services administratifs, et servira de cadre à des réunions, stages, etc.

• **Pour le dernier match de Championnat,** Montceau où tous les clubs de tête furent battus, n'a pas réussi à battre le FC Gueugnon qui l'emporta sans se livrer à fond.

• **Pour le Championnat de France amateur qu'il va disputer dimanche,** le FC Gueugnon part très handicapé par la blessure de son capitaine André Churlet, indisponible depuis le match de Dôle.

• **Le Creusot qui vient de gagner la première manche du Barrage** d'Honneur contre Avallon, vient de prendre un gage sérieux pour l'accession. — **Perpère.**

LILLE. — Bully, tenu une fois de plus en échec, par Carvin cette fois, voit diminuer ses chances de terminer second. Il a fourni un match décevant et il fallu toute l'opportunité de Strappe et l'activité de Reymond et Merseman pour rétablir l'équilibre deux fois compromis. Golemski faisait sa rentrée à l'arrière dans l'équipe bullysienne.

• **Si Bruay est maintenant définitivement fixé sur son sort, Calais,** à l'autre extrémité du tableau, ne l'est pas. Il a perdu un point chez lui, devant Aniche, et ne dut même qu'à un penalty sévère de ne pas être battu. Oignies, qui doit encore rencontrer Béthune le 25, a donc une possibilité d'éviter les barrages.

• **En promotion Terrien-Escaut, la cause est définitivement entendue.** Pénibles vainqueurs d'Halluin les Tourquennois sont champions. Dans le groupe Artois-Maritime-Picardie, où le classement est enfin à jour, Nœux mène toujours avec cinq points d'avance sur Billy. A quatre matches de la fin, il semble bien qu'il ne sera plus rejoint. — **Verkrusse.**

ANGERS. — Les jeux sont faits pour le Championnat de l'Ouest de division d'honneur et Rennes et Brest disputeront, l'an prochain, le Championnat de France amateurs. Si Rennes était certain de son titre depuis un certain temps déjà, c'est la dernière journée qui a décidé de la seconde place. Brest, en effet, a battu le CEP Lorient par 6-3 pendant que le FC Lorient succombait devant Morlaix par 2-1. Cholet, qui n'avait plus d'espoir, s'est incliné à Saint-Pol-de-Léon par 4-1 et termine ainsi à la 4e place.

• **En promotion, la première place du groupe Anjou-Basse-Loire** aura été, elle aussi, disputée jusqu'au dernier jour. La rencontre Saumur-Mean-Penhoet reflétait, en effet, le caractère d'une finale, puisque les deux clubs étaient en tête à égalité de points. Jouant chez eux les Saumurois n'ont pas laissé passer l'occasion et l'ont emporté par 4-1. Leurs chances d'accéder à la division d'honneur sont certaines.

• **La Coupe de l'Ouest poursuivra son chemin dimanche prochain en faisant disputer ses quarts de finale.** Le CSJB d'Angers, à cette occasion, affrontera, au stade Bessonneau, les promotionnaires de l'US Couëron, et Georges Meuriss et ses poulains espèrent bien se qualifier pour la demi-finale. — **Richard.**

CHEZ LES

TOUJOURS LA COUPE A LILLE !

Les POSTIERS LILLOIS vont lutter pour garder le Trophée national des P.T.T.

LILLE. — Les footballeurs-postiers de Lille sont gens heureux. L'an dernier, s'ils avaient raté d'un rien l'accession en seconde division terrienne, ils avaient brillamment enlevé la Coupe de France des PTT... histoire de fêter quand même un vingt-cinquième anniversaire. Le vin offert... par le vaincu, Montpellier, avait été très apprécié au cours de la réception qui suivit ; et c'est sans doute pourquoi, cette année, les postiers lillois sont beaucoup plus enclins à défendre « leur coupe » qu'à tenter de s'approprier un titre de champion du Nord.

Car, cette fois, l'A.S.P.T.T. est arrivée à ses fins et a remporté son championnat en gagnant ses seize matches d'affilée ! Ce faisant, elle a marqué 106 buts, et n'en a reçu que 7. Son goal-average est le meilleur du district terrien. Ces références étaient suffisantes il nous semble, pour permettre aux postiers de briguer le titre. Mais la Coupe a d'autres attraits, et il est vraisemblable qu'ils se contenteront de l'accession certaine.

L'A.S.P.T.T. de Lille, qui a pour présidents d'honneur les chefs régionaux et départementaux de l'administration, et M. Picot receveur principal pour président actif, est un grand club omnisports. La section football compte cent trente licenciés et est animée par M. Balloy. L'équipe première a été formée avec les éléments suivants : But : Montagne ou Moreel ; arrières : Augbert, Dagbert, Deman ; demis : Frans, Chappey, Dutielt ; avants : Maes, Bloquet, Blum, Van Godsenhoven, Declercq, Jacques.

Cinq autres équipes : 1 B, 2 B, vétérans, juniors, cadets ont aussi disputé les championnats « terriens ». La 1re B. est championne invaincue de son groupe.

François Bourbotte fut longtemps l'animateur et le « responsable » de cette section. Son départ n'a heureusement pas annihilé les patients efforts déployés durant de longues années. On ne peut qu'en féliciter tous les postiers sportifs et leur souhaiter de suivre les traces du LOSC dont ils sont, naturellement, de fervents supporters.

R. V.

HESDIN A SAUVE les dirigeants nordistes

UNE SOMBRE HISTOIRE DE LICENCE

(De notre correspondant particulier **VERKRUSSE**)

LILLE. — Jusqu'à la dernière minute, le doute aura donc plané sur l'attribution du titre de champion du Nord ! La mise en échec de Béthune à Hesdin semblait devoir arranger les choses, quand il fut question d'une réclamation des Béthunois contre un joueur d'Hesdin non qualifié, paraît-il...

Les membres du conseil de la INFA avaient été convoqués en réunion exceptionnelle pour lundi matin. Ils purent donc juger et... prendre une décision.

Mr Achille Vallin, président de la Ligue, nous a affirmé tout ignorer de la réclamation de Béthune.

« De toutes manières, un appel n'est pas suspensif, nous a-t-il précisé. Nous nous trouvons à l'extrême limite du délai imparti par la Fédération pour la désignation du champion. Bruay était au poteau alors que Béthune n'était que susceptible de le rejoindre. Mes collègues et moi avons décidé, à l'unanimité, de désigner Bruay ».

Lundi, à midi, un télégramme était adressé 22, rue de Londres... M. Deloraine, qui n'avait pas prévu le match nul d'Hesdin, était intervenu près de Mr Vallin pour lui proposer différentes solutions, notamment un match de barrage Béthune-Bruay sur terrain neutre, match à disputer cette semaine et qui n'aurait pas manqué d'attraits.

« Mais c'était avoir recours à un arrangement antisportif, nous a encore dit le président nordiste. Nous ne pouvions l'accepter, d'autant que la date limite aurait été dépassée ».

Ce que Mr Vallin n'a pas dit, c'est qu'il était heureux de la performance des gars de l'O.H.M., mais sans doute le pensait-il, car elle a arrangé tout le monde !

Fostin-Lecas

LILLE. — *La réclamation dont il est question, a bien été faite par les Béthunois.*

Fostin, qui marqua les deux buts hesdinois, était en réalité un Lensois, Lecas.

— Avant la rencontre, notre attention n'avait été attirée que par le défaut d'estampillage de la licence de Fostin, nous disait M. Deloraine. Des spectateurs se félicitèrent de la valeur de... Lecas.

» A la fin, nous essayâmes de photographier le joueur en question, mais les Hesdinois se liguèrent pour nous en empêcher et... Fostin-Lecas disparut !

» Nous avons été roulés, voilà tout... Nous aurions dû prendre nos précautions.

Le programme officiel de « France-Italie »

Le tirage de la Loterie Nationale désignera ce soir les invitations pour la finale de la Coupe de France, le 9 mai prochain.

Les possesseurs des programmes officiels de « FRANCE-ITALIE » dont les numéros de 4 chiffres inscrits sur la 3e page de couverture, en bas et à droite, correspondront aux 5 nombres de 4 chiffres sortis au tirage de ce soir, se verront attribuer 2 invitations, soit 10 invitations au total.

Celles-ci pourront être retirées à partir du LUNDI 3 MAI de 10 h. à 12 h. et de 15 h. à 18 h. à « FRANCE-FOOTBALL » (1er étage), 10, rue du Faubourg-Montmartre.

Location des places pour la finale de la Coupe de France (9 mai 1948)

En raison du nombre considérable de commandes présentées par les clubs affiliés, le Bureau Fédéral a décidé de limiter à dix par club, le nombre de places de Tribunes pouvant être louées à l'avance ; le complément sera servi en places de premières à 75 fr. et la différence remboursée aux demandeurs par mandat-poste.

Aucune commande nouvelle des clubs ou des prioritaires ne peut être acceptée, les contingents ayant été atteints.

Grâce à la ténacité d'Hesdin le Nord connaît son champion

MAZAMET ET BRUAY DERNIERS QUALIFIES POUR LE CHAMPIONNAT DE FRANCE

SI les Championnats régionaux ne sont complètement terminés que dans le Centre, la Franche-Comté, l'Ouest et Paris, ce dont il faut féliciter ces quatre ligues, tous les champions nous sont connus. Et c'est là l'essentiel. Mais nous avons eu chaud. Si Hesdin n'avait pas obligé Béthune à partager les points, la Ligue du Nord se voyait obligée de désigner un titulaire à la courte paille contre Bruay, leader virtuel et Béthune, tenant du titre et leader possible.

Et pourtant cette ligue a commencé son championnat le 31 août. Le 14 septembre on jouait la journée du 28 mars ! Et nous avons eu un hiver particulièrement clément. Mais peut-être le match nul avec Hesdin était-il prévu ! Enfin, tout est bien qui finit bien. Il faut reconnaître, d'ailleurs, que la commission du championnat de France amateurs n'est pas la première à donner le bon exemple. Le calendrier de la compétition n'a été donné que le 12 avril, et les matches commencent le 18 avril. On se perd en conjectures sur les raisons de ce retard. Était-il indispensable d'avoir les noms pour fixer les ligues ? Un club est exempt par poule, il ne savait pas, le 12 au matin, s'il jouait ou non le 18 et contre qui. Certains déplacements sont assez longs. Or, il s'agit d'amateurs, par conséquent de joueurs qui ont un métier. Certains d'entre eux sont obligés de prendre des ménagements avec leur patron pour une rentrée éventuelle tardive, ou même de solliciter une autorisation pour un départ le samedi matin. Nous croyons qu'il y a eu là une certaine légèreté vis-à-vis des compétiteurs. Et, au point de vue des recettes, quel retard apporté à la publicité.

Comment ils ont gagné

Mais assez grogné et passons aux louanges. Le R.C. Strasbourg représentera l'« Alsace ». L'an dernier il ne fut battu que 1-0 par le F.C. Mulhouse. Cette année, après un match nul, 0-0, il s'est débarrassé de son vieux rival par 2-1. Chacun son tour, mais tous deux se retrouveront l'an prochain, ce qui est justice car ils ont vraiment galopé au-dessus du lot.

En « Auvergne », Vichy, promotionnaire l'an dernier est champion d'honneur en une saison. Magnifique résultat qui fait honneur à l'expérience de Liénne. Accrochés un moment par Vauzelles, les Vichyssois se sont détachés irrésistiblement dès le mois de février.

En « Bourgogne », nette supériorité du champion de France qui termine sans une défaite. Gueugnon dut, cette année encore, éliminer Dôle, un seul engagé étant prévu pour la « Bourgogne » et « Franche-Comté ». Dans le « Centre », l'Arago-Orléans n'a pas fait preuve de sa supériorité habituelle. Est-ce le départ de Bienvenu et Drouet? Pourtant la défense s'est avérée la meilleure de France avec 13 buts encaissés en dix-huit matches. Enfin le retour de Chartres, en bousculant tous ses suivants, a assuré confortablement la victoire des poulains de Vandooren.

Dans le « Centre-Ouest », les Chamois-Niortais, première attaque de France, et meilleur goal average, 100 pour 25 contre, inquiétés un moment par Pons, ont gagné cependant très facilement.

En « Lorraine », Merlebach n'a cessé de dominer la situation, tout en connaissant néanmoins quelques difficultés.

Dans le « Lyonnais », Annecy, après un départ « à tout casser », a vécu sur son avance, Fleurian menant sagement sa barque et faisant reposer ses joueurs tour à tour.

Dans le « Midi », les émotions furent multipliées, Castres, Soueich au début du championnat, le retour de Cazères sur la fin, nous laissèrent longtemps dans l'incertitude. Mais Mazamet fit preuve, en définitive, d'une incontestable autorité.

Comme toujours, le championnat du « Nord » fut ardemment disputé. Les trois « B » dominèrent le lot et Viesly fit d'honorables débuts. Nous avons dit que le match nul Hesdin-Béthune faisait de Bruay le champion.

La supériorité de Reims, dans le « Nord-Est » n'a jamais été en discussion et nous avons l'impression que les Rémois compteront parmi les favoris du championnat de France.

En « Normandie », Caen longtemps en balance, gagne d'un souffle. Il est à craindre que la crise du football normand dont Le Havre et Rouen ont subi les atteintes atteigne également les amateurs.

Dans l'« Ouest » la bagarre fut farouche. Quimper se détacha, puis baissa de pied dans les matches-retour au bénéfice de Rennes et celui-ci sut résister jusqu'au bout aux assaut de Cholet, du F.C. Lorient et de Brest.

A « Paris » le duel Amicale-R.C. Paris s'est terminé à l'avantage net des équipiers de Borto. Nous avons déjà dit que nous craignons pour cette excellente équipe, admirablement balancée de l'expérience de Finot, et Borto ou du dynamisme des Bellot, le manque de réserves.

Dans le « Sud-Ouest », enfin on Mont-de-Marsan, comme Gueugnon, termine invaincu, la supériorité du champion ne fut jamais en doute.

Et maintenant, messieurs, eus à Gueugnon, où Lucien Perpère vous attend de pied ferme.

Jean DUMONTIER.

DIMANCHE QUI VIENT...

Reims-Strasbourg et Rennes-Bruay :

DEUX BELLES BATAILLES

GUEUGNON REÇOIT ANNECY

LES championnats régionaux se terminent à peine que déjà le Championnat de France lève le rideau. Quelques matches restent à disputer jusqu'à la fin du mois sauf chez les « réfractaires » du Sud-Est qui ne clôtureront qu'à la mi-mai. Nos quatorze champions étant désignés, examinons la journée de dimanche prochain

Deux rencontres dans la Poule A : le champion de l'Ouest, Rennes, reçoit le champion du Nord, Bruay, et le champion normand, Caen, réceptionne le finaliste 47, champion du Centre, l'Arago Orléans. Les Chamois Niortais sont exempts, et la troisième rencontre, Mazamet-Mont-de-Marsan, se disputera le 6 mai, jour de l'Ascension.

Le représentant nordiste, bien reposé, entame le Championnat de France avec de grandes ambitions, d'ailleurs parfaitement justifiées. Mais les Bretons, chez eux, seront difficiles à vaincre, et nous en ferons malgré tout nos favoris.

L'Arago d'Orléans, comme Caen, nous ont fait moins d'impression que l'an dernier. Mais nous pensons que Vandooren ne manquera pas l'occasion de glaner, à l'extérieur, deux points précieux.

Trois matches en Poule B : le champion de Bourgogne - Franche-Comté et tenant du titre, Gueugnon, reçoit Annecy, champion du Lyonnais.

Reims, champion du Nord-Est, réceptionne Strasbourg, champion d'Alsace, et le champion de Paris effectue le déplacement de Vichy, chez les champions d'Auvergne. Merlebach, champion lorrain, est exempt.

Le match Gueugnon-Annecy sera plein d'enseignements. Gueugnon n'a pas fait grosse impression en Coupe de France. On est obligé de chercher où l'on peut des points de comparaison qui ne s'avèrent pas toujours exacts, bien que le championnat, sous sa forme actuelle, tienne plutôt de la Coupe, puisqu'il ne comporte pas de matches retour. Annecy, champion incontesté du Lyonnais, se présente cette année avec tous ses atouts. Le « facteur » Perpère seul, nous fera pencher la balance en faveur du tenant du titre.

Reims et Strasbourg, deux belles équipes amateurs, à l'ombre des deux grands clubs professionnels. Schaefer, qui sut garder inviolés les buts français à Londres, et qui défend brillamment la cage des pros alsaciens à l'occasion, sera à l'ouvrage contre les canonniers champenois. Mais nous pensons que Colau, arrière central international, et ses camarades, sauront débuter chez eux par une victoire

Les champions de Paris, privés de Maurice Bellot, iront à Vichy. Nous fiant aux victoires de Versailles et Sartrouville, promotionnaires parisiens, à la Machine et à Vauzelles, nous pronostiquerons la victoire de l'équipe de Borto sur les poulains de Liénne.

J. P.

Poule « A »

18 AVRIL : Rennes-Bruay ; Caen-Orléans. Exempt : Niort.

25 AVRIL : Niort-Caen ; Bruay-Mont-de-Marsan ; Orléans-Mazamet. Exempt : Rennes.

2 MAI : Caen-Bruay ; Mazamet-Rennes ; Mont-de-Marsan - Niort. Exempt : Orléans.

6 MAI (Ascension) : Mazamet-Mont-de-Marsan.

9 MAI : Mont-de-Marsan-Caen; Bruay-Orléans ; Niort-Rennes. Exempt : Mazamet.

16 MAI : Orléans-Niort ; Rennes-Mont-de-Marsan ; Mazamet - Bruay. Exempt : Caen.

23 MAI : Niort-Mazamet; Rennes-Caen; Mont-de-Marsan-Orléans. Exempt : Bruay.

30 MAI : Bruay-Niort; Orléans-Rennes; Caen-Mazamet. Exempt : Mont-de-Marsan.

Poule « B »

18 AVRIL : Gueugnon-Annecy; Reims-Strasbourg. Exempts : Vichy; Amic., Merlebach.

25 AVRIL : Gueugnon-Vichy ; Annecy-Amicale ; Merlebach - Strasbourg. Exempt : Reims.

2 MAI : Amicale-Gueugnon ; Vichy-Annecy. Reims-Merlebach. Exempt: Strasbourg.

6 MAI (Ascension) : Merlebach-Gueugnon

9 MAI : Gueugnon-Reims ; Annecy-Merlebach ; Strasbourg - Vichy. Exempt : Amicale.

16 MAI : Annecy-Strasbourg ; Amicale-Merlebach ; Vichy-Reims. Exempt : Gueugnon.

23 MAI : Reims-Annecy ; Strasbourg-Amicale. Exempt : Vichy.

30 MAI : Strasbourg-Gueugnon ; Amicale-Reims. Exempt : Annecy.

RESULTATS et CLASSEMENTS

ALSACE

Mulhouse-D. (7)	**5**	**FC 06 Strasb. (6)**	**0**
Colmar (6)	**3**	**Mars-Bischh. (11)**	**0**

1. RC Strasb.	21	16	4	1	55	17	36
2. FC Mulh.	22	14	5	3	59	29	33
3. Colmar	21	9	5	7	27	30	23
4. Mulh.-D.	21	9	4	8	33	28	22
5. RS Strasb.	21	8	6	7	31	29	22
6. Schiltigh.	21	8	6	7	40	45	22
7. St-Louis	22	7	8	7	36	32	22
8. FC 06 Str.	22	9	3	10	41	38	21
9. AS Strasb.	20	6	6	8	26	35	18
10. AS Mulh.	21	6	4	11	28	45	16
11. M.-Bisch.	20	3	5	12	25	42	11
12. Wittenh.	21	4	2	15	30	55	10

AUVERGNE

Vichy (1)	**4**	**Montferrand (5)**	**0**
La Machine (6)	**3**	**Moulins (4)**	**2**
AS Montluc. (12)	**5**	**Decize (8)**	**1**
EDS Montluc. (9)	**3**	**Thiers (13)**	**2**

1. Vichy	24	16	4	4	63	26	60
2. Le Puy	24	13	4	7	53	30	54
3. La Mach.	24	13	3	8	46	53	53
4. Vauzelles	24	11	5	8	51	28	51
5. Moulins	24	12	2	10	52	40	50
6. Montferr.	24	10	6	8	33	37	50
7. EDS Mtluc.	24	10	3	11	37	32	47
8. Decize	24	8	6	10	46	55	46
9. La Comb.	23	10	2	11	48	44	45
10. Clermont	22	8	5	9	39	31	43
11. Riom-ès-M.	23	8	3	12	44	56	42
12. ASDMtluc.	23	6	3	14	38	73	38
13. Thiers	23	3	4	16	25	48	31

BOURGOGNE

1. Gueugnon	17	15	2	0	91	18	32
2. Beaune	16	14	0	4	51	26	28
3. Sanvignes	18	11	4	3	52	27	26
4. Blanzy	17	9	3	5	42	30	21
5. Dijon	18	8	1	9	53	51	17
6. Mont.-l.-M.	17	6	4	7	37	48	16
7. Chal.s.-S.	16	4	3	11	36	46	11
8. Louhans	18	4	2	12	33	74	10
9. St Auxerre	18	4	1	13	25	69	9
10 AS Auxerre	17	2	2	13	31	79	6

CENTRE

1. Arago Orl.	18	14	2	2	59	13	30
2. Chartres	18	11	3	4	43	37	25
3. Châteauren	18	12	1	5	36	30	25
4. Tours	18	11	2	5	57	27	24
5. Châteaud.	18	8	8	2	20	29	16
6. Château	18	7	2	9	35	34	16
7. Amboise	18	4	4	10	26	43	12
8. Montargis	18	5	2	11	26	47	12
9. Blois	18	4	2	12	18	62	10
10. OC Orléans	18	3	2	13	21	51	8

CORSE

SCB	**6**	**EFB**	**0**
ASPV	**5**	**FCA**	**2**

Classement : AC Ajaccio, 29 ; SCB, 29 ; FCA Ajaccio, 28 ; FC Bastia, 23 ; EF Bastia, 22 ; O Ajaccio, 20 ; AS Portovecchio, 17 ; CA Bastia, 16.

LORRAINE

Thaon (7)	**3**	**Homécourt (11)**	**1**

1. Merlebach	22	17	3	2	76	24	37
2. Le Thillot	21	14	3	4	82	25	31
3. Aud.-le-T.	22	12	4	6	60	36	28
4. Piennes	21	12	3	6	54	38	27
5. Epinal	20	12	2	6	56	38	26
6. Petite-Ross.	20	11	2	7	47	29	24
7. Thaon	21	8	3	10	40	51	19
8. Amnéville	20	7	3	10	44	58	17
9. Blenod	21	5	7	9	25	48	17
10. Moyeuvre	21	6	2	13	38	60	14
11. Homécourt	20	3	3	14	23	70	9
12. Sarreb.	21	1	1	19	24	91	3

MIDI

Bourrassol (9)	**2**	**Mazamet (2)**	**5**
Montauban (5)	**1**	**Cazères (3)**	**2**
Soueich (6)	**4**	**Castres (4)**	**0**
Toulouse (8)	**3**	**Luchon (10)**	**0**

1. Mazamet	20	15	1	4	77	21	51
2. Reve	20	12	5	3	46	18	49
3. Cazères	20	12	4	4	54	38	48
4. Castres	20	13	0	7	40	35	46
6. Montaub.	20	10	3	7	54	39	43
6. Soueich	19	8	3	8	45	45	38
7. Toulouse	19	6	3	10	25	43	34
8. St-Gaud.	20	5	4	11	35	39	34
9. Bourrassol	20	5	2	13	38	62	32
10. Luchon	19	5	1	13	23	62	30
11. Castelnaud.	19	3	2	14	26	55	27

NORD

Hesdin (8)	**2**	**Bethune (3)**	**2**
Calais (11)	**1**	**Aniche (9)**	**1**

1. Bruay	22	14	6	2	56	18	56
2. Bully	21	13	4	4	51	20	51
3. Bethune	20	10	9	1	51	18	49
4. Auchel	21	10	2	9	48	35	43
5. Carvin	21	10	2	9	54	48	43
6. Raismes	21	10	2	9	34	44	43
7. Viesly	22	8	5	9	30	26	43
8. Hesdin	22	8	4	10	29	42	42
9. Aniche	21	6	6	9	45	45	39
10. Calais	22	6	5	11	27	49	39
11. Oignies	21	5	6	10	26	46	37
12. Denain	22	1	3	18	13	68	27

NORD-EST

St-Quentin (3)	**3**	**Hirson (6)**	**1**
Chaumont (5)	**3**	**Beauvais (11)**	**3**
Laon (8)	**4**	**F.echambault (10)**	**1**

1. Reims	22	15	5	2	78	22	57
2. Pure	22	13	4	5	63	34	52
3. St-Quentin	22	10	6	6	63	29	48
4. Chaumont	21	8	9	4	54	43	46
5. Soissons	22	10	3	9	59	40	45
6. Laon	22	10	3	9	47	52	45
7. Romilly	22	7	7	8	55	46	43
8. Hirson	22	9	3	10	67	64	43
9. Charleville	22	6	7	9	24	43	41
10. Flechamb.	21	7	4	10	41	56	39
11. Beauvais	22	5	3	14	35	65	34
12. Vitry-le-F	22	3	2	17	36	96	30

NORMANDIE

US Normande (7)	**0**	**Dieppe (4)**	**0**

1. Caen	18	10	5	3	51	25	43
2. Evreux	18	10	4	4	41	28	42
3. Dieppe	18	7	7	4	32	33	39
4. AS Cherb.	18	8	4	6	33	26	38
5. Quevilly	16	6	6	4	33	23	34
6. US Norm	17	6	5	6	25	25	34
7. Lisieux	18	5	5	8	26	32	33
8. Trouv.-D.	17	5	4	8	29	34	31
9. USTCherb.	18	2	7	9	21	41	29
10. Fécamp	18	4	3	11	28	52	29

OUEST

Fougères (9)	**1**	**Rennes (1)**	**3**
Brest (2)	**6**	**CEP Lorient (6)**	**3**
FC Lorient (3)	**1**	**Morlaix (11)**	**2**
St-Pol-de-L. (7)	**4**	**Cholet (4)**	**1**
St-Servan (8)	**8**	**Quimper (5)**	**5**
St-Brieuc (12)	**1**	**Lamballe (10)**	**0**

1. Rennes	22	15	5	2	57	22	35
2. Brest	22	15	2	5	63	36	32
3. FC Lorent	22	13	4	5	50	30	30
4. Cholet	22	11	6	5	53	33	28
5. Quimper	22	12	0	10	50	37	24
6. St-P.-de-L.	22	7	6	9	37	44	20
7. CEP Lor.	22	7	4	11	45	53	18
8. St-Servan	22	6	6	10	43	59	18
9. Fougères	22	7	3	12	37	43	17
10. Lamballe	22	7	3	12	36	51	17
11. Morlaix	22	5	5	12	29	61	15
12. St-Brieuc	22	4	2	16	31	63	10

PARIS

Amicale (1)	**1**	**Montmor.-E. (11)**	**0**
Nanterre (12)	**0**	**RC Paris (2)**	**2**
Vitry (6)	**0**	**ASF Perreux (3)**	**2**
Le Vésinet (4)	**4**	**PUC (5)**	**1**
Montreuil (7)	**4**	**Colombes (10)**	**1**
Juvisy (8)	**3**	**Pontoise (9)**	**3**

1. Amicale	22	16	3	3	60	26	57
2. RC Paris	22	14	3	5	55	38	53
3. ASF Perr.	22	11	7	4	37	23	51
4. Le Vesinet	22	11	6	5	47	28	50
5. PUC	22	10	5	7	48	45	47
6. Montreuil	22	7	8	7	42	33	44
7. Juvisy	22	6	9	7	34	37	43
8. Vitry	22	9	3	10	34	41	43
9. Pontoise	22	7	5	10	44	39	41
10. Colombes	22	5	4	13	40	55	36
11. Mtmor.-E.	22	3	5	14	27	54	33
12. Nanterre	22	1	6	15	15	74	30

MAROC

Stade Marocain	**1**	**Ideal**	**1**
Wadad AC	**2**	**Fedala Sports**	**0**
US Marocaine	**2**	**Ol. Marocain**	**0**
SA Marrakech	**2**	**RAG Casab'anca**	**1**
USA Casab'anca	**2**	**ASPTT Casabl.**	**1**

Classement : Wadad, 44 ; US Marocaine, 36 ; USA, 35 ; SA Marrakech, 35 ; Stade Marocain, 33 ; RAG Casa, Ideal, 29 ; Ol. Marocain, Fedala S. ASPTT Casa, 26.

PROMOTION HONNEUR

US Meknès	**6**	**SC Taza**	**0**

US Meknès est champion.

TUNISIE

USM Bône	**2**	**MO Constantine**	**1**
AS Bônoise	**1**	**USFM Sétif**	**0**
JS Djidjelli	**4**	**ES Guelma**	**0**
AS Batna	**2**	**EI Philippeville**	**0**
J. Bône AC	**1**	**JSM Philippeville**	**0**
RC Philippeville	**4**	**AS Khroubs**	**0**

Classement final : USM Bône, 52 ; JS Djidjelli, 49 ; USFM Sétif, 49.

AVIS

De quelle année date la fusion Lille-Fives ? Lisez

L'ELITE DU FOOTBALL FRANÇAIS

300 pages, 300 photos. **Prix 250 fr.** A nos bureaux ou contre remboursement **Edit. Paris Vendôme**, 10, pl. Vendôme

PUBLICITE

INTER-REGIES, 1, r. de la Bourse
Téléph : RIChelieu 20-04 et 80-77
Directeur de Publicité : L. HANOTE
12, rue Papillon (9e)
(PROvence : 56-61)

Le gérant : Robert THOMINET

Impr MONTMARTRE
Soc. Nation. des Entrepr. de Presse
10 Faubourg Montmartre Paris (9e)

PETITES ANNONCES CLASSEES

POUR LES 2 EDITIONS 66 FR. LA LIGNE COMPRENANT 26 LETTRES ESPACES OU SIGNES

Les petites annonces, accompagnées de leur montant (chèque bancaire, mandat-poste ou virement postal Paris 5151-11 à l'ordre d'Inter-Régies). DOIVENT PARVENIR AU PLUS TARD LUNDI MIDI à INTER-REGIES, 1, rue de la Bourse, PARIS (2e). Richelieu 80-77 et 20-04.

CARNET DU JOUEUR

— Demandes —

Joueur demi ou inter ch. el. proc logt et sit. (chauffeur, cordonnier). Ecr. Inter-Régies. (722)

CARNET DE L'ENTRAINEUR

— Offres —

Club Div. H. inter. Maroc ch. entraîn.-joueur saison 48-49. Faire connait. cond. Inter-Régies. (723)

— Demand. : —

Entr.-joueur diplômé avec certif. ch. équipe football Of. et cond. à Berta Joseph, Mas Castel, Chemin des Maillots, Perpignan (P.-O.). (724)

DIVERS

— Offres —

Demand. finisseuses fourreaux, mécaniciennes paquets vestons hommes. Très bien payé Ets Marmond, 63, av. Ledru-Rollin (727)

On dem. beau mannequin de couture 1 Grande taille pr passer robes du soir. 2. Taille moyenne pr présent. costumes de plage. Se prés. 10 à 13 h. : Jacques Heim, 15, av. Matignon, Paris-8e. (725)

Demand. Monteur en Noir en bicyclette. Ecr. référ. Olympia, 16, r. Montgallet, Paris (12e). (726)

Dem. 1 Vérificatrice-réceptionnaire. Confect. mascul. et Coleuses qualif. I.P.C., 23, r. Transvaal (20e) Métro Pyrénées. (728)

Les Petites Annonces de « FRANCE FOOTBALL » sont lues et appréciées par tous les sportifs de France et d'Afrique du Nord.

Jacques de Ryswick raconte

UN DEMI-SIÈCLE DE FOOTBALL VÉCU PAR GASTON BARREAU

XI. - Comment naquit le professionalisme

(SUITE)

LE 16 mars, vingt-trois clubs donnaient leur adhésion de principe. C'étaient : Antibes, Sète, Deportivo de Bordeaux, SC Nîmes, Sochaux, Cannes, SC Bastidienne, Nice, Montpellier, Marseille, Alès, Hyères, RC Roubaix, Mulhouse, Club Français, Excelsior, Ol. Lillois, Red Star, RC Paris, Saint-Etienne SC, FC Metz et, ô surprise... Grasse et Le Vésinet.

Mais plusieurs d'entre eux devaient par la suite reconsidérer la question et, soit abandonner leurs projets (Grasse, Le Vésinet), soit remettre à plus tard leur adhésion officielle. Le RC Roubaix, Saint-Etienne, la Bastidienne et Deportivo étaient dans ce dernier cas, puisqu'ils ne firent leur entrée au groupement qu'un an plus tard (en compagnie de onze autres clubs), entrée qui donna naissance à la seconde division professionnelle.

L'Olympique Lillois lui-même, dont nous avons vu qu'il avait été l'un des premiers à donner son adhésion de principe, devait faire peu après match arrière. Et le premier championnat pro eût sans doute été disputé sans sa participation si le Sporting Club Fivois, un club promotionnaire de la banlieue lilloise dirigé par l'un de ses anciens joueurs, Louis Henno, n'avait, dans le courant de juillet, sollicité son admission dans les rangs professionnels. Cette demande était agréée par le Bureau fédéral du 22 juillet. Elle devait causer un certain émoi dans les milieux du football français en général et... du football nordiste en particulier. La Ligue du Nord que présidait Henri Jooris (également président de l'Ol. Lillois) contesta auprès du Bureau fédéral la régularité de l'admission de Fives, admission enregistrée après les délais primitivement fixés. Elle alla même jusqu'à brandir la menace de la convocation d'un Conseil National...

Mais ces protestations étant demeurées sans effet, aucune tergiversation n'était plus possible de la part du grand club qu'était l'OL, qui risquait de voir sa situation et son prestige sérieusement menacés par la concurrence fivoise. Déjà, trois de ses meilleurs joueurs, Vandeputte, Cheuva et Berry, avaient signé un contrat pro avec Fives. Il n'y avait plus un jour à perdre. L'adhésion officielle de l'Olympique Lillois au professionalisme était immédiatement formulée, le Bureau fédéral et la Commission du Groupement l'entérinaient le lundi 29 juillet. Les deux poules du premier Championnat de France — qui étaient constituées depuis le début du mois — furent augmentées d'un club chacune : l'OL fut adjoint à la poule A, Fives à la poule B...

Rappelons pour mémoire quelle était la composition de ces deux poules, dans l'ordre de classement final :

Poule A : Lille, Marseille, RC Paris, Sète, Nîmes, Excelsior, Nice, Club Français, et Mulhouse ; Poule B : Antibes, Cannes, Sochaux, Montpellier, CA Paris, Rennes, Fives, Red Star, Metz et Alès.

Le montant du salaire maximum des joueurs était fixé par les premiers contrats pros à 2.000 francs par mois. Les taxes fiscales sur les matches s'élevaient à 5 %. Quinze ans plus tard, elles dépassent 25 % !

Mais, malgré la prédiction d'Henri Jooris, le professionalisme a « tenu ». Et il a donné au football français la formidable impulsion que l'on sait.

XII. - Pour la première fois : quatre matches consécutifs sans défaite

L'AMELIORATION de la technique et du jeu ne pouvaient toutefois se manifester sur-le-champ, et comme par l'effet d'un coup de baguette magique.

Le premier match international de nos footballeurs sous l'étiquette « professionnels » fut joué le 12 février 1933, au Parc des Princes, contre l'équipe d'Autriche. En vue de cette importante rencontre, la 3 FA avait pris des dispositions particulières. Dix jours avant le match, une vingtaine de joueurs avaient été convoqués pour une partie d'entraînement au Parc, contre l'équipe professionnelle anglaise Bristol Rovers qui fut battue par 3-1. Et ce n'est qu'à la suite d'un nouvel entraînement contre le onze de l'Armée, le jeudi précédent France-Autriche, que fut opérée la sélection définitive. L'équipe de France comprenait neuf joueurs pratiquant en équipes professionnelles : Défossé, Vandooren, Mairesse, Chantrel, Kaucsar, Delfour, Kauffmann, Gérard, Langiller, et deux autres, Nicolas et Rio, opérant dans un club amateur, le FC Rouen (1).

C'était d'ailleurs la première sélection de Nicolas et Rio, tout jeunes joueurs à l'époque. Le choix de Jean Nicolas fut approuvé à l'unanimité, car on voyait en lui le digne successeur de son homonyme Paul Nicolas au poste d'avant centre de l'équipe de France, poste qui n'avait pas eu de titulaire indiscutable depuis la retraite de Paul. Tour à tour Maschinot, Pinel, Alcazar, Rolhion, Mercier, Bardot, Cezember l'avaient occupé avec des qualités diverses et... plus ou moins de réussite. Jean Nicolas devait y figurer vingt-cinq fois, dont quatorze consécutives.

L'équipe d'Autriche, composée de techniciens hors de pair, se présentait à Paris auréolée du prestigieux qualificatif « Wunderteam » (l'équipe merveilleuse) que lui avait valu une magistrale série de succès obtenus depuis deux ans sur le continent. Deux mois plus tôt, le 7 décembre, à Stamford-Bridge, elle avait littéralement emballé le grand public londonien en même temps que fait trembler le onze d'Angleterre. Sa défaite (3-4) avait été considérée dans le monde du football international comme une « victoire morale ». Les critiques anglais, peu tendres pourtant à l'égard de leurs visiteurs continentaux, allèrent jusqu'à estimer que des deux équipes, c'était celle d'Autriche qui avait fait le meilleur jeu, et l'un d'entre eux écrivit : « Les Autrichiens sont venus chez nous comme des écoliers, ils nous quittent comme des maîtres. »

Je crois personnellement que le 7 décembre 1932 marqua une date dans l'histoire du football britannique. Car ce jour-là permit aux insulaires de découvrir pour la première fois que le vrai jeu de football n'était plus leur apanage exclusif.

Devant cette même équipe à un homme près — Wesselik remplaçant Gschweidl blessé — nos néo-professionnels tinrent une heure, puis durent concéder trois buts en sept minutes et un quatrième un peu plus tard aux Zischek, Schall, Wesselik, Vogl, emmenés par leur extraordinaire « chef d'orchestre » Sindelar. La merveilleuse technique viennoise avait finalement pris le pas sur l'héroïque résistance de nos joueurs.

Six mois plus tard, le gardien de but de cette étincelante constellation, Rudi Hiden, était engagé par le RC Paris, en même temps que son compatriote Gusti Jordan. Par la suite, on vit Wesselik à Mulhouse. A ces trois hommes ne devaient d'ailleurs pas se limiter la contribution qu'apporta le football viennois à l'amélioration du jeu français. Nous ne citerons ici que quelques-unes de ses vedettes ayant opéré ou opérant encore dans nos clubs : Adamek, qui ne put s'acclimater au Havre mais fut sacré international peu après son retour à Vienne, et que l'on revit à Paris avec l'équipe d'Autriche en 1937 ; citons encore Stroh, Durpeckt, Hanreiter, André (qui fut par la suite international français) à Rouen ; Hummemberger à Strasbourg ; Klima et Belko à Antibes ; Jérusalem, qui fait aujourd'hui les beaux dimanches de Colmar, après avoir porté le maillot de Sochaux puis celui du CORT ; Pleyer, actuel entraîneur de Rennes, naturalisé Français depuis plus de dix ans, tout comme le sont également Gusti Jordan et cette grande figure du football international que demeure Henri Hiltl.

(1) Le FC Rouen n'adhéra au mouvement professionnel qu'en fin de saison 1933-1934 avec quatorze autres clubs : RC Strasbourg, RC Roubaix, US Valenciennes, Amiens AC, US Tourcoing, Havre AC, US St-Servan, RC Calais, AS St-Etienne, AS Monaco, Deportivo de Bordeaux, SO Béziers, SC Bastidienne, FC Lyon.
Ces quinze clubs constituèrent, avec les trois derniers classés de chacune des deux poules du Championnat 1932-1933 (Club Français, Hyères, FC Mulhouse, Red Star, FC Metz, Alès), la 2e division 1933-1934, divisée en 2 groupes : Nord (13 clubs) et Sud (8 clubs).

LORSQU'ON parle avec Gaston Barreau de cette équipe de France du printemps 1933, notre sélectionneur est tout sourire :

Ah ! quelle belle petite attaque avions-nous là, dit-il, avec un Jean Nicolas qui était dans sa plus grande forme, bénéficiait d'une parfaite confiance en lui, alors que, quelques années plus tard il était devenu terriblement craintif ; avec Gérard et Rio, deux intérieurs de petit modèle mais très bons techniciens et exécutants rapides ; avec un ailier gauche, Langiller, qui est à classer parmi les meilleurs joueurs français de tous les temps et un ailier droit qui était, soit le rapide Liberati, soit l'insinuant Mercier...

Et pourtant, voyez-vous, notre Comité de Sélection fut très critiqué lorsqu'il imposa Gérard et Rio — deux intérieurs qui n'avaient pas vingt ans — dans l'équipe de France. Comme Nicolas était à peine leur aîné, l'opinion publique craignait beaucoup l'inexpérience de ce trio central, et surtout le manque de puissance de nos deux très jeunes intérieurs.

Manque de puissance, peut-être, mais quelle fraîcheur d'action ! Si notre attaque n'avait pu s'imposer devant les défenseurs autrichiens Hiden Rainer et Sesta, elle sut forcer le match nul (3-3) un mois plus tard à Berlin, après que notre équipe eut été menée 3-1 par une rivale allemande supérieure en technique et en poids. Mieux : ce furent nos deux jeunes et légers intérieurs qui inscrivirent nos trois buts (Gérard 2, Rio 1)...

Ce bon résultat devait d'ailleurs être confirmé par les trois matches suivants à Paris, qui virent notre équipe triompher de la Belgique (3-0), puis remporter le seul succès sur l'Espagne (1-0) qui soit inscrit à notre palmarès, et enfin tenir en échec les professionnels gallois (1-1).

DEPUIS LA CREATION DE LA 3 FA, C'ETAIT LA PREMIERE FOIS QU'UNE EQUIPE DE FRANCE JOUAIT QUATRE MATCHES CONSECUTIFS SANS CONNAITRE LA DEFAITE. N'était-ce pas à son honneur, et en particulier à celui de son jeune trio central d'attaque Gérard-Nicolas-Rio ?

Ouvrons, ici, une parenthèse. La légende prétend qu'il y a, à l'origine de la carrière internationale de Gérard, une erreur... sur la personne. Erreur que la légende explique ainsi : quelque temps avant France-Autriche, l'un des membres du Comité de Sélection s'était rendu à Montpellier pour y voir opérer l'attaque du club local dont on savait qu'elle possédait deux jeunes intérieurs de qualité, Cros et Gérard. Or, ce jour-là, Charlie Cros, qui est aujourd'hui l'entraîneur du FC Nancy, réalisa paraît-il un match étourdissant. La chose ne passa point inaperçue aux yeux du sélectionneur, à ce détail près que ce dernier confondit Cros et Gérard durant toute la partie et... après celle-ci !

Et c'est grâce à cette confusion, dit la légende, que Gérard fut sacré international et porta sept fois le maillot orné du coq, tandis que son camarade Cros était bel et bien laissé pour compte...

Mais la légende a bon dos. Et plus encore mauvaise langue, C'est bien connu.

Quoi qu'il en soit, Gaston Barreau me dit ne pas connaître ce... point d'histoire, sur lequel s'étend d'ailleurs pudiquement, aujourd'hui, le voile de la prescription !

CE ne fut pas (comme on dit) « sans une certaine émotion » que la jeune équipe de France (Défossé ; Vandooren, Mattler ; Delmer, Banide, Delfour ; Courtois, Gérard, Nicolas, Rio, Veinante) s'embarqua le mardi 5 décembre 1933, à Calais, pour aller affronter le lendemain, sur le terrain de Tottenham, le onze professionnel d'Angleterre.

On se rappelle que déjà deux sélections de pays continentaux avaient été admises à cet honneur : celle d'Espagne, deux ans plus tôt à Highbury, avait été battue en technique, en puissance, voire en vitesse, et finalement écrasée à la marque (7-1) ; par contre, nous avons vu au début de ce chapitre comment l'équipe d'Autriche, bien que vaincue (4-3) avait été une magnifique ambassadrice du football continental à Stamford-Bridge. Comment la nôtre, que l'on savait être loin de posséder les ressources techniques et la maturité de jeu du « Wunderteam », allait-elle se comporter ? Ou plutôt, à quelle sauce allait-elle être croquée ?

Certes, on n'avait pas oublié qu'un an et demi plus tôt, le 13 mai 1931, à Colombes, une équipe d'Angleterre professionnelle avait été prise de vitesse et nettement battue par la nôtre (5-2). Mais on n'avait pas la naïveté de mettre en parallèle la forme et l'esprit de cette sélection d'arrière-saison avec ceux de l'équipe que nos joueurs allaient affronter, en plein décembre, dans la brume londonienne. Et si l'on pouvait raisonnablement parler des progrès de nos joueurs, si encore quelques semaines plus tôt, au Parc, le prestigieux Arsenal n'avait battu le RC Paris que par 1 but à 0, on n'ignorait pas que l'écart de classe demeurait considérable entre nos maîtres britanniques et nous.

A Tottenham, notre équipe ne fut pas écrasée comme l'avait été celle d'Espagne. Mais elle fut très loin d'emballer le public londonien, comme avait su le faire celle d'Autriche ! Sa tenue, son échec (1-4) furent de ceux qu'il est convenu d'appeler « honorables » devant une équipe d'Angleterre dont le jeu collectif ne fut aucunement irrésistible et qui, menant 3-0 au repos, n'eut point par la suite à forcer sa cadence ni son talent...

Tous comptes faits pourtant, ce ne fut pas un de ces matches qui vous laissent une impression d'amertume, dit volontiers Gaston Barreau lorsqu'il évoque Tottenham. Si le public anglais eut quelques réactions un tantinet goguenardes à l'égard de notre équipe, celle-ci ne fut pas ridicule. Mais entre nos joueurs et leurs adversaires, la différence de classe et de puissance se confirma considérable. Comme lors de chaque matche international, nos défenseurs, à côté d'interventions héroïques, trouvèrent le moyen de commettre des erreurs capitales, et celles-ci nous coûtèrent deux buts... évitables. L'un d'entre eux, marqué sur coup franc direct par l'ailier gauche Brook, de Manchester City, fut le fait de Défossé, trop sûr de lui et qui cria à ses camarades de ne pas « faire le mur » mais bien de lui laisser toute la place. Voyant le champ libre devant lui, Brook plaça son tir en force, et le gardien lillois... n'y vit que du feu. Par contre le but de Veinante, amené par Nicolas, fut d'excellente facture. Non vraiment, s'il n'y avait pas à se féliciter particulièrement de ce premier contact avec les pros anglais sur leur sol, et en pleine saison, il n'y avait pas non plus de quoi désespérer...

Tout de même : ce n'était pas nos footballeurs qui avaient fait la plus forte impression ce jour-là sur les 40.000 spectateurs de Tottenham. Mais bien... les deux jeunes Sablaises, qui, parées de leurs gracieux atours, étaient venues avant le coup d'envol, embrasser les deux capitaines, Goodall et Delfour !

(A suivre.)

Tous droits de reproduction, traduction, adaptation théâtrale ou cinématographique réservés pour tous pays.
Copyright 1948, by France Football et Jacques de Ryswick.

Sur le terrain de l'humour...

L'ADMIRATRICE

— Je te présente le fameux goal, héros de la partie que nous venons de voir...

— Félicitations !... Ce que vous avez pu me faire rire avec vos galipettes !